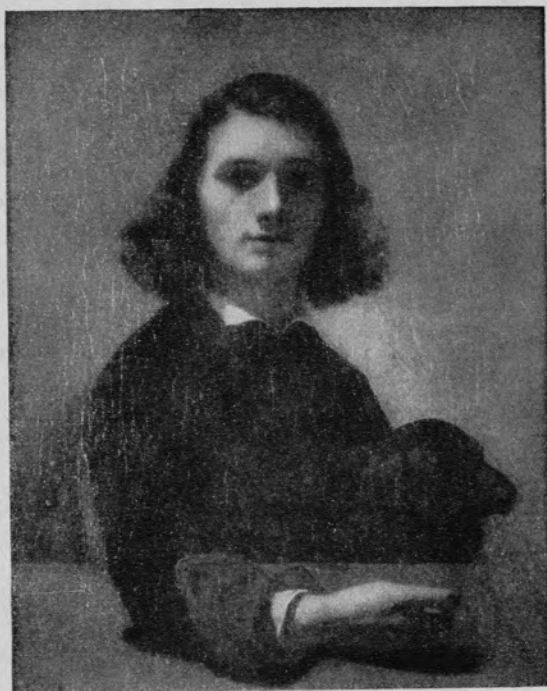


ASSOCIATION GÉNÉRALE DES

**A M I S**



DES

**MUSEES**

**DE FRANCE**

Placée sous le haut patronage de M. le Président de la  
République et de M. le Ministre de l'Éducation Nationale

107, RUE DE RIVOLI, PARIS

**2**

NUMÉRO D'AVRIL 1938

# CONSEIL D'ADMINISTRATION

**PRÉSIDENT D'HONNEUR :**  
M. D. DAVID-WEILL, membre de l'Institut, Président du Conseil des Musées Nationaux.

**MEMBRES D'HONNEUR - CONSEILLERS TECHNIQUES :**  
MM. Henri VERNE, membre de l'Institut, Directeur des Musées Nationaux; Robert REY, Inspecteur général des Musées de France.

**P R É S I D E N T :**  
M. Albert S. HENRAUX, Président de la Société des Amis du Louvre, membre du Conseil des Musées Nationaux.

**VICE-PRÉSIDENTS :**  
MM. MARIAGE, Président et Administrateur délégué des S.T.C.R.P.; DELOCHE DE NOYELLE, Ministre Plénipotentiaire, Directeur des Archives au Ministère des Affaires étrangères; Marcel RIBIERE, Maître des Requêtes au Conseil d'Etat.

**SECRETAIRE GÉNÉRAL :**  
M. le Baron Philippe DE ROTHSCHILD.

**SECRÉTAIRES ADJOINTS :**  
MM. Philippe DIOLE, Secrétaire général de l'Association de la Presse Artistique française; Charles STERLING, Chargé de mission au Musée du Louvre.

**T R É S O R I E R :**  
M. E. HUE, Directeur du Service commercial des Musées Nationaux.

**TRÉSORIER ADJOINT :**  
M. Georges HENRI-RIVIERE, Conservateur du Musée National et du Département des Arts et Traditions populaires.

**M E M B R E S :**  
MM. BOURDON-MICHELIN, Administrateur délégué des Etablissements Michelin; Edmond CHAIX, Président du Touring-Club de France; Raoul DAUTRY, Léon DEFFOUX, LECOMTE, Président de la Société Eugène-Delacroix; Pierre MERILLON, MIGNOT, NICOLAS, Jean ROBIQUET, Président de l'Association de la Presse Artistique.

Couper le bulletin selon le pointillé et l'adresser à M. le Président de l'Association Générale des Amis des Musées de France, 107, rue de Rivoli, Paris.

## ASSOCIATION GÉNÉRALE DES AMIS DES MUSÉES DE FRANCE

Placée sous le haut patronage de M. le Président de la République  
et de M. le Ministre de l'Éducation Nationale

## BULLETIN D'ADHÉSION

Je soussigné, M

domicile

après avoir pris connaissance de ses statuts, adhérer à « l'Association Générale des Amis des Musées de France », en qualité de Membre (1) : titulaire, donateur, bienfaiteur.

Ci-joint en règlement { de ma cotisation (1)

du rachat de ma cotisation la somme de

1) Biffer les mentions inutiles.

Article 3 des Statuts :

Taux des cotisations annuelles minimum :

Membres titulaires	20 francs
Membres donateurs	200 —
Membres bienfaiteurs	1.000 —

Ces cotisations peuvent être rachetées en versant une somme égale à dix fois le montant de la cotisation annuelle minimum.

Compte de chèques postaux : Paris 200.281.

Signature.

M. Joseph GIRARD

Conservateur de la Bibliothèque municipale et du Musée Calvet, en Avignon.

M. Fernand GUEY

Conservateur du Musée des Beaux-Arts et de la Céramique, à Rouen.

M. Hans HAUG

Conservateur des Musées de Strasbourg.

M. Henri D'HENNEZEL

Directeur des Musées de la Chambre de Commerce de Lyon.

M. Ad. LEFRANCQ

Conservateur des Musées, Président de la Chambre de Commerce, Président de la Société Valenciennoise des arts, à Valenciennes.

M. André PHILIPPE

Archiviste paléographe, Conservateur des Musées départementaux et des Antiquités et objets d'art d'Epinal.

M. SAQUI

Directeur des Musées de Nice.

M. le chanoine Ch. URSEAU

Conservateur du Musée Archéologique Saint-Jean et du Musée des Tapisseries d'Angers.



BRÉA — Polyptyque après restauration, au musée d'Alençon

## SOMMAIRE

AU MUSÉE FABRE, par PAUL VALÉRY, de l'Académie Française	1
MUSEES DE FRANCE, par ALBERT S. HENRAUX	5
LE MUSÉE GARINET, A CHALONS-SUR-MARNE, par HENRI VENDEL	8
LA PEINTURE ANGLAISE DANS LES MUSEES DE PROVINCE, par CHARLES STERLING	12
NOTRE ACTIVITE, par PHILIPPE DIOLE	18
LISTE DES MEMBRES	22
ASSEMBLEE GENERALE	33

Page 1 de couverture : *Portrait de Courbet* par lui-même, que vient d'acquérir le Musée de Pontarlier (en formation), avec la collaboration de l'Association des Amis des Musées.

# AU MUSÉE FABRE

par Paul VALÉRY,  
de l'Académie française

*I*L y a bien des années que je n'ai visité ce Musée de Montpellier où mon adolescence allait s'éprendre de peinture. Il me souvient de mes premières impressions qui furent de tristesse. Presqu'encore un enfant, ces salles hautes et généralement sombres, ces vastes toiles d'Etat, terriblement historiques ou allégoriques, accablaient mon esprit, déjà comblé d'ennui par l'étude des grands poètes que les méthodes punitives du lycée voisin m'infligeaient. Une certaine Mort du Roi Charles IX, ouvrage pathétique de quelque bon élève de Delaroche, m'était étrangement désagréable. Une Phèdre, non moins expirante, les yeux très bien cernés, due à Cabanel, et par lui savamment couchée sur un lit d'ivoire de la plus exquise distinction, intéressait tous les êtres sensibles. On admirait l'extrême fini du détail et la précision élégante des accessoires qui meublaient le décor d'un désespoir mortel.

Un peu plus tard, je me sentis touché par quelques œuvres. Je crois bien que certaines lectures durent m'ouvrir les yeux, et commencèrent de me faire trouver dans les tableaux autre chose que des illustrations pour un récit et des substituts de l'imagination. C'est là le point. Les beaux tableaux s'imposent tellement que plus on les regarde, moins s'expliquent-ils en paroles. Muettes sont les belles choses, et incommensurables avec les formes et les termes du langage. Cela est peu compris dans l'éducation, où la puissance directe des sens est si méconnue. L'enseignement n'a pas d'oreilles, et ni les sons, ni les couleurs n'y jouent un rôle. Peut-être vaut-il mieux qu'il en soit ainsi, que les poèmes soient anonymes, la peinture changée en histoire, ou reléguée avec la musique parmi les



misérables Arts d'agrément. Un esprit sèchement orné, et dressé dans cette abstinence, qui doit nous venir des jansénistes, ne peut saisir des œuvres d'art que ce qu'elles offrent d'exprimable.

Peut-être avais-je lu dans Théophile Gautier les quelques mots qui suffissent, à l'âge critique de la vie de l'intelligence, entre l'école et l'expérience, pour nous disposer à aimer ce que nous aimerons de plus en plus ? L'Art devient alors, chez quelques-uns, une affaire personnelle.

La Littérature m'ayant donc séduit à la volupté des choses qui la défient, et au délice des contemplations sans concepts, je me fis quelques amitiés particulières dans ce Musée de composition très complexe, et de formation si heureusement accidentelle.

Une galerie fort obscure exposait ou cachait la collection de tableaux italiens ou espagnols léguée à la ville par ce Fabre, ami de Stendhal, qui avait hérité de sa maîtresse, la Comtesse d'Albany, nombre d'œuvres d'art et toute la bibliothèque du célèbre poète Alfieri, auquel il avait succédé dans le cœur de la grande dame.

Je distinguais, dans ces demi-ténèbres, toutes peuplées d'assez mornes ouvrages (que l'on pouvait, à la faveur de l'ombre, attribuer à d'illustres auteurs) deux figures délicieuses de Zurbaran. L'une surtout me ravissait : une suave Sainte Alexandrine pure, et rose quant aux joues, noble et pleine de grâce quant au mouvement, s'avance vers je ne sais quel mystique festin, portant ses seins coulés sur un plat d'argent. Rien de plus poétique que le paradoxe de ce retour du supplice, dont le peintre a déduit une image de parfaite harmonie et de virgine ferveur.

Une petite salle de Flamands et de Hollandais contenait, parmi des Téniers et des Cuyp qui ne me retenaient guère, un Terburg devant quoi je m'attardais volontiers. L'exécution savante et juste de cette petite toile me contentait. C'est un des points subtils de la casuistique des Arts que les doutes qu'on y élève au sujet de la perfection dans le faire. La mode flotte entre le trompe-l'œil et l'informe. Mais il n'est pas décent de donner consciemment à la mode la moindre importance. Le problème dont je parle n'existait pas avant que le goût des esquisses et des études n'ait relevé la valeur de l'inachevé au point de l'introduire dans les musées, et n'ait corrompu, par les charmes de la fraîche et prompt exécution,

de la fougue du bel instant saisi, l'antique discipline du métier de peindre. L'Histoire des beaux-arts et de bien d'autres choses, si elle était faite avec clairvoyance, contiendrait ce chapitre ou ce tome : Histoire des conquêtes de la facilité.

Mais, dans une autre partie de notre musée, plus claire et vraiment vivante, la peinture française offrait un ensemble rare et précieux. On y voyait quelques beaux portraits : une dame âgée devant son métier à broder ; œuvre du XVIII<sup>e</sup> siècle, des plus agréables à regarder, dont il me semble que l'on ne savait au juste qui l'avait faite. Je confesse que les attributions me sont tout indifférentes : ni la volupté de l'œil, ni les enseignements techniques ne sont intéressés à ces questions sans conséquence positive.

Au fond de la salle, la collection Bruyas. Ce Bruyas, dont Champfleury s'est divertie, fut un amateur singulier, qui, dans le milieu du siècle dernier, vécut à Paris parmi les peintres romantiques et les premiers réalistes, allant de Delacroix à Courbet, et promenant dans les ateliers son élégance d'homme riche et phthisique, sa maigreur toute chargée de plaids et de manteaux, sa mélancolie, et ses goûts, certainement des plus raffinés. Il achetait. Il laissait après soi des commandes aux peintres. A tous ceux qu'il admirait, il demandait son portrait. Cette réunion des Bruyas, c'est-à-dire de visages émaciés, à courte barbe rousse et argentée, parfois soutenus d'une main longue aux grosses veines bleues, aux lourdes bagues, fait songer d'un Narcisse malade, entouré de miroirs, ou bien d'un des Esseintes à l'extrême de la débilité physique et de la délicatesse des sensations. Montpellier lui doit aussi d'admirables petites peintures de Delacroix, dont certaines me plaisent beaucoup plus que bien des grandes compositions de ce maître ; des Courbet, des Tassaert...

En m'en allant, je donnais toujours un regard à la charmante Stratonice d'Ingres.

Paul VALÉRY.

# GOYA SAUVÉ



GOYA. — Portrait d'Abbé,  
Photographié à la lumière  
ultra-violette. Avant  
restauration.

Le repeint apparaît en  
noir.



GOYA. — Portrait de  
Francesco del Mazo,  
Photographié à la lumière  
ultra-violette  
Avant restauration

*Ces deux œuvres appartenant  
au Musée de Castres ont été  
restaurées par les soins de  
l'Association des Amis des  
Musées de France en même  
temps que la Junte des Phi-  
lippines appartenant au mê-  
me Musée.*

# MUSÉES DE FRANCE

**L**E temps n'est plus en France des « découvertes » dans les musées de province. Le développement du tourisme par l'auto-mobile, l'afflux des étrangers qui, il n'y a pas si longtemps, connaissaient la France bien mieux que les Français, — le Français voyageur est un fait d'après-guerre, — le grand nombre de magnifiques expositions d'une époque, d'une école, d'un peintre, qui drainent provisoirement vers Paris les toiles ou les objets d'art de chaque coin du pays : tout cela fait que l'intérêt du public pour ces musées français a grandi de jour en jour. On se passionne pour telle toile, telle statue, tel objet venu d'ailleurs : on les compare avec leurs parents parisiens et ils deviennent l'objet d'une quantité d'observations, d'articles, de livres même. Une exposition comme celle des « Peintres de la Réalité », à l'Orangerie, en 1934, a démontré l'importance que certaines écoles de peinture régionale, complètement inconnues il y a quelques années encore, devaient prendre dans l'histoire de l'Art. Certaines villes de France, leurs musées et les richesses qu'ils contiennent, sont devenus des centres spécialement dénommés : on parle des Toulouse-Lautrec d'Albi, des Goya de Castres et d'Agen, des La Tour de Saint-Quentin, des Carpeaux de Valenciennes, etc., etc., comme on cite des « spécialités », et ces noms propres de villes sont en quelque sorte devenus des noms composés. On pourrait dresser une carte française des artistes comme on l'a fait pour les cathédrales de France au nouveau Musée des Monuments français au Trocadéro. Et la récente et triomphale « Rétrospective de l'Art français » du quai de Tokio a mis à l'honneur, mieux encore que toutes les autres expositions, cette rivalité entre tableaux de Paris, tableaux de l'étranger, tableaux de la France toute entière.

On a cru longtemps, hors de Paris, que déplacer un tableau de telle ville de province pour l'amener dans la capitale, — souvent



d'ailleurs le plus beau du musée, — c'était écarter de cette ville le visiteur curieux susceptible de s'y rendre. C'est tout le contraire qui est arrivé : tel chef-d'œuvre venant de tel endroit lointain invitait le touriste à le venir revoir sur place, dans son cadre, et lui faisait supposer — souvent non sans raison — qu'il n'y était pas seul : c'était un appât. Paris rendait sa visite à l'ambassadeur venu chez lui. Et les faits prouvent que le blocage de certains musées qui, pour des raisons diverses, se sont fait une loi de ne pas prêter ou de le faire le moins possible, n'a pas été à leur avantage : ces musées restaient pour la foule plus inconnus que jamais et seuls venaient à eux les avertis.

Est-ce à cause de ces expositions, des livres qu'elles ont fait naître, de l'émotion de tous devant ces magnifiques réunions de chefs-d'œuvre ? Le fait est que l'intérêt local, régional, a souvent suivi l'intérêt national, parfois même il l'a précédé. Des concours privés importants ont, dans bien des villes, soutenu, encouragé les musées existants quelquefois même les ont fait naître, comme à Châlons-sur-Marne par exemple, avec le Musée Garinet. Les « Sociétés d'Amis » ont été nécessaires et bienfaisantes.

Mais hélas ! ces concours privés sont trop rares encore. Que de lettres nous arrivent pour nous exposer les budgets lamentables consacrés aux musées ! Dans telle ville importante, un budget annuel de 3.000 francs suffit à peine pour acheter le matériel de nettoyage des salles : le conservateur est bénévole et s'occupe du musée pour l'amour de l'art, sans fonds pour conserver, pour restaurer, et à plus forte raison pour acheter. Et combien de musées sont plus pauvres... Telle autre ville, plus importante encore, a su si bien organiser le désordre et favoriser l'ignorance dans ses collections qu'à notre proposition de secourir un de ses tableaux récemment exposé et voué à une mort prochaine, elle répondait par un refus, affirmant que la toile était en excellent état...

Tout cela prouve l'intérêt primordial de notre Association. La solidarité se doit entre toutes les villes de France, entre tous les Français, pour que nos richesses nationales soient conservées et accrues comme il convient. Là où l'Etat, le département, la municipalité ne pourront pas — ou ne voudront pas — s'occuper des choses de l'Art, notre Association saura remplacer les défaillances et venir en aide à tous. Certes notre premier appel a été entendu déjà, et nous pouvons, nous avons pu, nous rendre utiles. Nous

devons des remerciements tout particuliers à M. Pierre Mérillon, que nous avons été si heureux d'accueillir dans notre conseil et qui, à deux reprises déjà, nous a permis, grâce à l'important appui financier qu'il nous a apporté, de publier ce Bulletin qui servira d'organe de liaison et de propagande entre nos adhérents. Mais l'œuvre est lourde, il y a beaucoup à faire partout, et chacun se doit d'y concourir. Nous ne voulons pas croire que l'esprit civique soit un sentiment inconnu des Français et nous avons besoin de toutes les bonnes volontés.

Albert S. HENRAUX,  
*Président de l'Association Générale  
des Amis des Musées de France.*

## M. Le COMTE ALLARD DU CHOLLET

*M. le Comte Allard du Chollet, qui vient de disparaître, était un grand ami des Musées en même temps qu'un collectionneur averti. En effet, le goût de l'histoire était chez lui aussi vif que celui des arts; il savait toujours choisir les œuvres qui satisfassent ce double intérêt.*

*Sa curiosité ne s'était pas portée seulement sur les tableaux, mais depuis de longues années il constituait patiemment une collection d'autographes d'une incomparable qualité.*

*Sa silhouette, restée toujours jeune et alerte, la vivacité de l'intérêt qu'il vouait aux arts ne laissaient point supposer sa disparition si prochaine.*

*Le Comte Allard du Chollet en avait sans doute la prescience, car ces derniers mois il avait tenu à répartir entre divers musées les pièces de sa collection qui lui paraissaient les plus dignes d'y entrer. C'est ainsi que le Musée du Louvre avait reçu, en 1936, deux Portraits d'Henri IV, l'un de Pourbus, l'autre de l'Ecole française du XVII<sup>e</sup> siècle, un Craesbeck représentant un homme assis comptant des pièces de monnaie, une Kermesse flamande attribuée à Brueghel de Velours et un Portrait de Femme, de Nonotte.*

*Tous ceux qui ont connu son affabilité et le charme de sa conversation ont ressenti cruellement la perte de l'homme pour lequel le Musée du Louvre a contracté une dette de reconnaissance.*

# LE MUSÉE GARINET

## A CHALONS - SUR - MARNE

*Le musée Garinet doit son nom au collectionneur châlonnais qui légua à sa ville natale les collections qu'il avait amassées et l'immeuble qui les abritait.*

*Né à Châlons-sur-Marne le 18 août 1797, de bonne bourgeoisie, Jules Garinet, d'abord avocat au barreau de Paris, publia, en 1818, une Histoire de la magie, puis, en 1820, sous le pseudonyme de Saint-Acheul, les Taxes des parties casuelles de la boutique du Pape, ouvrage qui fut traduit en plusieurs langues et mis à l'Index.*

*Son auteur revint alors à Châlons-sur-Marne, y fut nommé Conseiller de Préfecture en 1830, s'y maria, écrivit de nombreuses études d'érudition locale, et devint marguillier. Il mourut en 1877.*



Musée Garinet. — Cour intérieure.

*Au cours de sa longue existence, il avait amassé 33.000 volumes et 970 tableaux ou objets qui devinrent la propriété de la ville de Châlons-sur-Marne à la mort de Mme Garinet, en 1897.*

*Les livres ont été réunis à la bibliothèque municipale et l'on trouve parmi eux beaucoup d'œuvres rares et curieuses : un manuscrit du Roman de la Rose (XIV<sup>e</sup> siècle), une Bible (XIII<sup>e</sup> siècle), le livre de prières de Marie-Antoinette avec ses adieux à ses enfants.*

*La collection de tableaux ne témoigne pas toujours, par contre, d'un goût très sûr. Aussi nous a-t-il paru que le meilleur moyen de donner au musée Garinet de l'intérêt, c'était d'essayer de reconstituer l'intérieur du collectionneur.*

*Gravement endommagé par la guerre, le musée, qui servait d'annexe au Musée municipal, avait vu ses collections dispersées. L'occasion était donc favorable pour un regroupement.*

*Nous avons éliminé ce qui n'offrait aucun intérêt (mauvaises copies, etc.), mais nous avons conservé ce qui, bien que dépourvu de caractère artistique, nous semblait représentatif d'une époque.*



Un intérieur bourgeois au XIX<sup>e</sup> Siècle. Le Grand Salon du Musée Garinet



Le rez-de-chaussée étant occupé par la Société académique de la Marne, on a exposé dans l'escalier des lithographies et des gravures de mode du Second Empire.

Au 1<sup>er</sup> étage : le salon jaune (Louis-Philippe), le salon blanc (Louis XVI), le salon rouge (Second Empire); la chambre à coucher de Mme Garinet, avec la couronne de roses blanches, le prie-Dieu à tapisserie, etc.; le cabinet du collectionneur, faïences, bibelots, curiosités, sans oublier la tête phrénologique et deux oiseaux empaillés; enfin la galerie des tableaux.

Au 2<sup>e</sup> étage, on se propose de reconstituer l'appartement du valet de chambre, de façon à présenter un intérieur populaire urbain du XIX<sup>e</sup> siècle à côté de l'intérieur bourgeois.

Une petite salle documentaire sera consacrée au Châlons de 1830-1870. Elle permettra de se rendre compte du milieu dans lequel vivaient Jules Garinet et ses familiers.

Le musée Garinet est installé dans l'ancien hôtel des Vidames de l'évêque. Ses murs, à l'appareil de brique et de craie, encadrent une jolie cour.

Au fond de celle-ci, dans les communs, on groupe actuellement les éléments d'un musée de folklore rural du Châlonnais. Les instruments agricoles en usage dans la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle y seront exposés. A côté, on reconstituera un intérieur de fermier champenois.

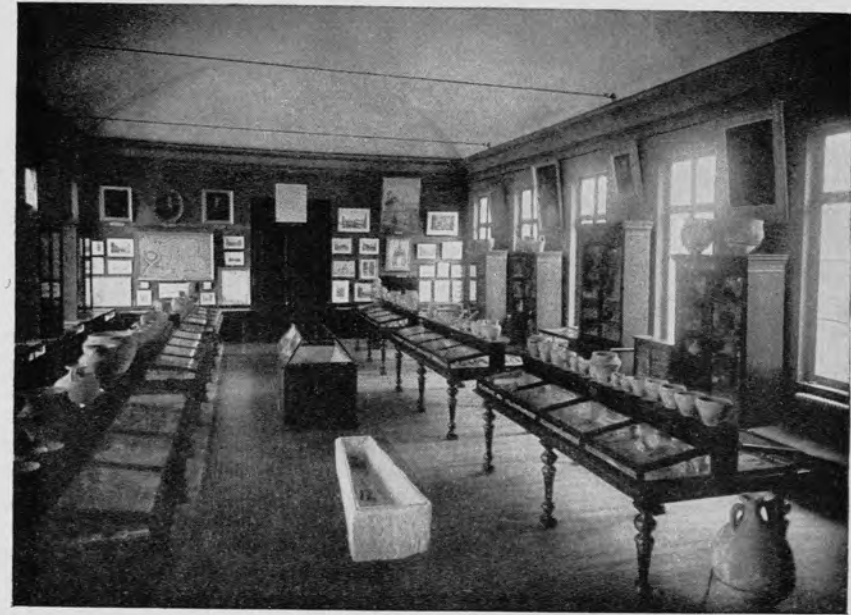
La provenance des objets, leurs dates d'utilisation, sont soigneusement notées sur fiches par Mlle Barrat, élève de l'Ecole du Louvre.

Ainsi se trouvera constituée une documentation, précieuse croyons-nous, sur la vie urbaine et rurale du pays châlonnais au XIX<sup>e</sup> siècle.

Henri VENDEL.

Conservateur  
des Musées de Châlons-sur-Marne.

## AU MUSÉE MUNICIPAL DE CHALONS-SUR-MARNE



La Salle d'archéologie préhistorique après son reclassement

Le crédit alloué au Musée municipal de Châlons-sur-Marne par l'Association générale des Amis des Musées de France a permis : 1<sup>o</sup> le reclassement méthodique des collections d'archéologie préhistorique; 2<sup>o</sup> la restauration de nombreux vases et objets en fer.

Ces travaux, entrepris par M. Thierot, archéologue, en liaison avec le conservateur du musée, sont en bonne voie d'achèvement. Grâce à eux les collections préhistoriques du musée de Châlons-sur-Marne, qui comptent parmi les plus importantes de France pour la période de la Tène, auront une présentation digne d'elles.

H. V.



# LA PEINTURE ANGLAISE

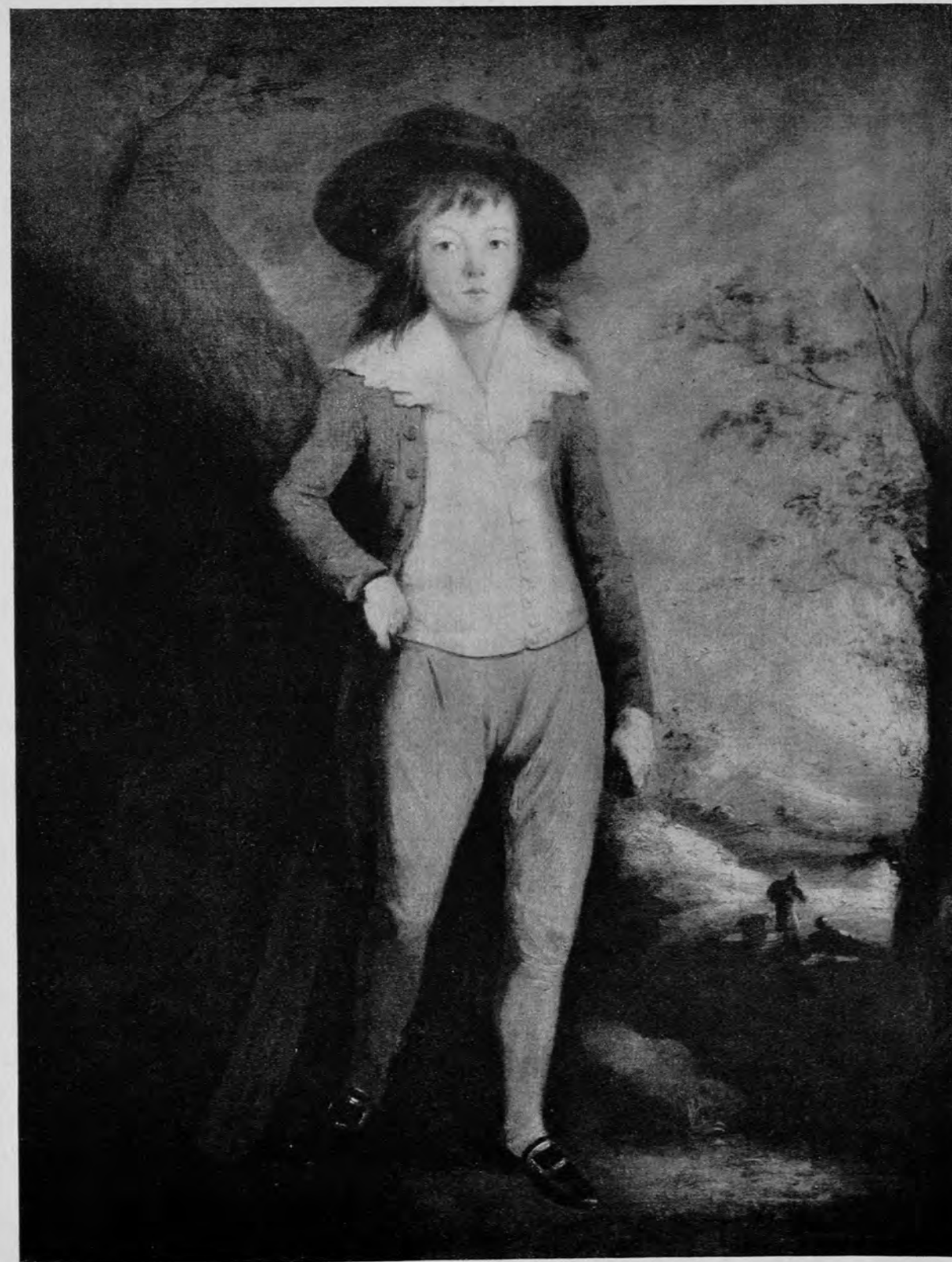
## DANS LES MUSÉES DE PROVINCE

LA récente exposition des peintures de Goya conservées en France, surtout dans les Musées de Province, a été une révélation pour les amateurs les plus avertis. L'importance et le nombre de ces tableaux n'étaient familiers jusqu'à présent qu'aux spécialistes. Or, il serait facile de multiplier des surprises analogues, soit en suivant l'exemple de l'Orangerie et en réunissant les ouvrages d'un grand maître étranger, soit en recensant les productions des différentes écoles étrangères. Nous pensons qu'il ne serait pas sans intérêt de présenter dans ce Bulletin une série de brefs aperçus de l'avoir des Musées de Province suivant ces écoles. Nous commençons par l'école anglaise, la moins bien représentée.

Nul n'ignore la grande rareté des peintures anglaises sur le continent. Plusieurs causes l'expliquent. Tout d'abord, l'époque relativement restreinte de l'intense activité picturale insulaire — un siècle et demi environ, — l'éclat tardif de cette école dont la production médiévale, sans doute originale, a été anéantie par le mouvement iconoclaste du temps de Cromwell; de sorte que, pratiquement, les tableaux anglais ne commencent à abonder que vers le milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle. Ensuite, le fait que cette époque d'épanouissement artistique correspondait à une période d'exceptionnelle prospérité économique; ce qui a permis aux Anglais d'acquérir et de garder pendant longtemps leurs tableaux, d'ailleurs destinés à eux seuls, ne reflétant que leurs hommes, leurs paysages, leurs mœurs. Enfin, circonstance liée à la précédente, lorsqu'un autre pays de culture anglo-saxonne a voulu s'assurer une partie du patrimoine artistique de l'île mère, celle-ci ne s'en sépara que contre un équivalent considérable : les prix payés par l'Amérique du Nord pour les tableaux anglais devinrent inaccessibles pour l'Europe.

Aussi l'école anglaise y est-elle fort mal représentée. Prenons pour l'exemple les Musées d'Allemagne, où une politique des achats particulièrement lucide s'est toujours efforcée de combler les lacunes. Les plus importants d'entre eux, ceux de Berlin, de Munich, de Dresde, de Francfort, de Hambourg, de Cassel, ne possèdent au total qu'une trentaine environ de toiles anglaises. Les Musées parisiens, Le Louvre, le Musée Cognacq-Jay, le Musée Jacquemart-André en présentent une soixantaine. Dans ces conditions, lorsque dans les plus importants Musées de Province on en compte environ 70, on convient aisément que c'est là un chiffre surprenant. Sans doute, les attributions de ces peintures sont à réviser sérieusement et nous regrettons de ne pas pouvoir le faire dans les cadres forcément restreints de cet aperçu; sans doute, tous les grands maîtres n'y sont pas représentés suffisamment et, parfois, leur art n'est évoqué que par des ouvrages d'école.

Du portrait anglais du XVI<sup>e</sup> siècle, issu de Holbein et influencé par les Flamands, le Musée d'Angers expose un exemple de tout premier ordre. C'est une *Femme inconnue*. Vue jusqu'aux genoux et de face, vêtue de noir, elle joint les mains et pose sur le spectateur un regard tranquille. L'effigie est grave et subtile. Une devise anglaise



Ecole anglaise XVIII<sup>e</sup> Siècle. — Portrait de jeune garçon. — Musée d'Angers.

en garantit la nationalité, cependant que le style dépourvu de la robustesse de Holbein et de l'opulence flamande est d'une élégance linéaire un peu froide, caractéristique de l'esthétique insulaire.

Les portraits anonymes du siècle suivant témoignent de la même sensibilité particulière. On la devine plutôt qu'on ne la décèle dans ces ouvrages qu'on range d'habitude dans une « école franco-hollandaise ». Un beau *Portrait de jeune homme orné des lettres L E*, au Musée Magnin récemment ouvert à Dijon, y appartient peut-être.

A partir du milieu du XVII<sup>e</sup> siècle, quelques personnalités bien connues dominent l'anonymat du portrait anglais. La manière de Pieter Lely est évoquée par un *Portrait d'Henriette de France* et un *Portrait de femme* au Musée de Rouen, par un joli *Portrait de jeune homme* au Musée municipal de Dijon. La vision franche, l'esprit familier de Hogarth, sinon peut-être son exécution personnelle, s'affirment dans le *Portrait d'un gentleman*, dans un *Homme au chapeau noir* et dans *l'Intérieur d'une boutique d'horloger visitée par trois Hindous et un gentilhomme, en colloque avec l'artisan et sa femme*, qui sont venus au Musée de Besançon avec la collection du peintre Jean Gigoux.

Mais voici la brillante pléiade de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle. Son grand chef, Reynolds, est admirablement représenté par un tableau qui ferait honneur à n'importe quelle galerie. Signé et daté de 1777, le *Petit Samuel* du Musée Fabre à Montpellier est la deuxième version de ce sujet dont la version primitive, exposée un an auparavant à la Royal Academy, brûla pendant l'incendie du Belvoir Castle, en 1816. Le tableau de Montpellier, dont on signale dans les ventes plusieurs répliques inférieures, vint peut-être en France en 1778 déjà, envoyé par un certain M. Chamier; il s'y trouvait en tout cas en 1836, dans la collection Valedal. Malgré son sentimentalisme facile, il témoigne du sens exceptionnel de l'enfance, propre à Reynolds, et de ses dons de coloriste, de ce luxe automnal des tons de la rouille et de l'ambre antique. La même palette, saturée et raffinée, nous accueille dans la ravissante esquisse du portrait du colonel Tarleton, à Bayonne. Cependant qu'une autre esquisse, cette délicate *Tête de femme* bistrée et cendrée qui serait Mrs Francis Gadde, au Musée Municipal de Dijon, n'est probablement pas de Reynolds, mais d'un artiste influencé par lui, peut-être de Romney. De ce dernier, Dijon offre, au Musée Magnin, une *Veuve devant le buste de son époux*, dans la note bourgeoise et grave où cet artiste réussissait parfois mieux que dans le genre mondain.

Sous le nom de l'illustre rival de Reynolds, de Gainsborough, on voit au Musée de Grenoble une *Etude de tête de nègre* et au Musée d'Agen, un *Portrait de jeune garçon avec la crosse et la balle de hockey*; l'une comme l'autre ne paraissent pas de sa main. Quant à la dernière toile, agréable mais d'un relief mince, elle rappelle plutôt certaines peintures peu nerveuses de Hoppner, dont le Musée Bonnat à Bayonne expose un exemple plus typique, une *Tête de femme*. Le maître écossais, Raeburn, n'est représenté que par un *Portrait d'homme âgé*, au Musée Bonnat, mais on y goûte sa couleur savoureuse, sa matière limpide et son accent ferme. Par contre, nombreuses sont les œuvres du dernier grand portraitiste de la pléiade, Lawrence. Porté vers une élégance spirituelle, familier de Paris, il devait s'assurer en France une vive compréhension pour son art. Le Musée Bonnat ne possède pas moins de quatre portraits de sa main. L'un d'eux montre le fantasque et mystique peintre suisse, Fuseli, soigné et sage, barde parfumé que baigne une tiède pénombre du romantisme de salon. Un autre, celui du compositeur Karl Maria von Weber, de 1824, est un bon exemple de



Sir Joshua REYNOLDS. — Le petit Samuel. — Musée Fabre, Montpellier.



la dernière manière du maître, habile et expéditive. Au Musée de Besançon, on voit de Lawrence la *Duchesse de Sussex tenant un petit chien* et le célèbre *Portrait du Duc de Richelieu*, ministre de Louis XVIII, pimpant et racé, dont il existe plusieurs répliques, toutes inférieures à l'exemplaire légué par Gigoux. Dans la génération qui succède immédiatement à celle de Lawrence, Millington, le « Dubufe anglais », se fait remarquer par une vivante effigie d'une de ces vénérables matrones louis-philip-pardes qu'un mauvais goût vraiment grandiose transformait à leur insu en des créatures d'un comique irrésistible ou d'une folle extravagance (Musée Magnin à Dijon, signé et daté 1831).

Les plus connus des peintres de composition et de genre ne manquent pas dans les galeries provinciales. Voici, au Musée Magnin à Dijon, de William Etty, une charmante *Jeune fille soulevant un rideau* et la *Madeleine au désert*; de Morland, une *Chaise de poste*, signée; de Cosway, le *Départ du fils*; de Wheatley, un *Retour du chasseur*. De Wilkie, à Besançon, un bon *Intérieur de forge*, gravé, et, à Lille, le *Portrait du Neuvième comte de Kellie*, pair d'Angleterre, signé et daté 1839.

Après les portraitistes, on cherche les peintres du paysage, l'autre gloire de l'école anglaise. Le plus ancien d'entre eux, Gainsborough, est représenté, malheureusement d'une manière insuffisante par un *Soleil couchant*, de la collection Gigoux, à Besançon. Les blonds mirages de Wilson sont évoqués par le *Paysage aux ruines* du Musée Magnin, dont la tranquille fraîcheur fait songer aux paysages de jeunesse de Claude Lorrain. L'art énergique de Crome, nourri de souvenirs de Rubens et des Hollandais du XVII<sup>e</sup> siècle, s'impose dans le *Clair de lune* du Musée de Béziers et dans *La vue d'un grand château anglais*, au Musée Magnin. La fine sensibilité de Bonington, ses couleurs transparentes et ses touches vives, sa lumière liquide et ses horizons qui s'ouvrent sur le rêve, furent toujours chéris en France qui a contribué à le former et l'a presque regardé comme un de ses peintres. Aussi peut-on les goûter en province dans de nombreux ouvrages, à Reims, à Lille, à Epinal, à Rouen, à Béziers, à Dijon (la belle marine du Musée Magnin est signée), surtout à Besançon et à Montpellier, où les collections Gigoux et Bruyas offrent plusieurs petits paysages. Quant au grand héros du paysage anglais, Constable, si les Musées présentent moins de toiles sous son nom, une esquisse à Lille, une *Vue de Hampstead Heath* à Bayonne, deux intéressants *Paysages* à Besançon, un *Moulin à eau* et un *Cottage*, au Musée Magnin, il s'impose par une œuvre célèbre, la façade donnant sur le jardin du *Château de Malvern Hall dans le Warwickshire*, au Musée du Mans, signée et datée de 1821 (le récent catalogue du Musée nous apprend que ce tableau représente « Un bouquet de sapins qui cachent un château moderne » et rapporte la signature d'une manière erronée). Une autre vue du même château, très différente, fait partie de la collection Marsden Perry en Amérique. Le tableau du Mans, acquis en 1863, a été peint soit pour Henry Lewis, le propriétaire de Malvern Hall, soit pour une de ses sœurs. C'est un des paysages les plus modernes, les plus émancipés de la tradition des maîtres hollandais du XVII<sup>e</sup> siècle dans l'œuvre de Constable; la simplicité de la mise en page, la spontanéité du sentiment réaliste y présagent Courbet. Au sujet de l'influence que Constable a pu exercer sur le paysage français, il convient de signaler les récentes recherches suivant lesquelles ses tableaux étaient beaucoup plus nombreux en France qu'on ne l'a pensé : en 1825, à la suite de son exposition parisienne qui a suscité tant d'intérêt, au moins 24 tableaux de Constable sont importés en France par les marchands Schroth et Arrowsmith, cependant qu'en 1827 un paysage de lui figure au Salon et que des particuliers, tels le vicomte Thelluson et l'imprimeur Didot, lui achètent ou lui commandent des

tableaux. Il faut croire que l'esthétique que résume cette phrase d'un article anonyme du *Globe*, de 1824, devint rapidement répandue : « Le monde réel a sa poésie, et c'est la seule véritable ».

Avant que ce nouveau credo n'inspire à Courbet son regard intense et positif sur la nature, l'Angleterre jetait un dernier appel romantique dont l'audace annonçait les symphonies les plus modernes. Mais, malheureusement, les féeries de Turner sont loin d'être bien connues en province. Le Musée de Besançon expose sous son nom un *Lac bleu au milieu d'une immense campagne* et le Musée Bonnat, un *Paysage avec fond de ville* qui n'est qu'une imitation de sa manière.

Autour de cette liste succincte des ouvrages des maîtres dominants on pourrait grouper un certain nombre de peintures anonymes du XVIII<sup>e</sup> siècle et de celles des petits maîtres du XIX<sup>e</sup>, des Wingfield, des Fowles, des Muller, des Mulready, des Roberts. Mais le but de ces lignes n'est pas de dresser des listes. On désire renseigner rapidement l'amateur d'art et l'ami des galeries provinciales sur cette partie du patrimoine artistique de l'Europe, si difficile à s'assurer. On croit rendre ainsi hommage à quelques grands collectionneurs dont la générosité suppléa à la modestie des budgets municipaux, à Bruyas, à Gigoux, à Vasnier, à Bonnat, à Jeanne et à Maurice Magnin. Que leur noble exemple nous oblige à entourer d'un soin jaloux ce qu'ils ont pieusement réuni et mis à la disposition des générations à venir.

Charles STERLING.



John CONSTABLE. — Le château de Malvern Hall, Warwickshire.  
Musée du Mans.

# NOTRE ACTIVITÉ

LE succès qu'a remporté notre Association, le nombre de Municipalités, de Musées, de Sociétés qui sont venus se grouper autour de nous, les bonnes volontés et les générosités qu'a suscitées notre initiative, tout cela, en accroissant nos responsabilités, nous a imposé un certain nombre de devoirs au premier rang desquels il faut nommer la prudence dans l'action. C'est pourquoi nous voudrions faire ici, pour nous-mêmes autant que pour nos adhérents, une sorte d'examen de conscience et, pour employer un mot à la mode : tenter une mise au point de notre « doctrine ».

En effet, on ne saurait mener à bien une tâche aussi vaste que celle que nous avons entreprise sans s'appuyer sur un certain nombre de principes directeurs. Voici ceux qui nous ont jusqu'alors guidés.

Tout d'abord, il nous a semblé que la générosité publique n'était pas une source intarissable dont nous pouvions répandre le flot sur tous les musées de province. Cette idée, complétée par le fameux précepte « aide-toi, le ciel t'aidera », nous a conduit à réclamer des Municipalités un effort parallèle à celui que nous tentions en faveur de leurs musées. C'était du même coup doubler l'aide financière apportée à ces musées et imposer aux Municipalités un tendre mais efficace intérêt pour les choses artistiques. Hâtons-nous de dire que jusqu'à présent nous avons été rarement déçus dans notre attente et que le patriotisme local, ou le simple amour des chefs-d'œuvre, nous ont valu la collaboration empressée des villes, sauf une, toutefois, qui, pour sa honte, mériterait d'être nommée.

Sur un autre plan, nous nous sommes fait une règle de favoriser d'abord l'établissement des catalogues. Les musées de province, en effet, sont riches en beautés, mais en beautés peu connues, souvent mal définies, mal attribuées, mal classées. C'est notre rôle d'y mettre de l'ordre. Déjà, grâce à notre Association, vient d'être établi le catalogue du Musée de Châteauroux, œuvre de M. H. Ratouis de Limay. Nous voudrions, pour tous les catalogues des musées de France, que soient observées quelques règles communes, que soient adoptés un même format et une même méthode de classement. Ne parviendrions-nous qu'à ce résultat que nous aurions déjà mérité la gratitude des honnêtes gens.

Nous avons marqué également une faveur particulière à l'égard de ces musées de folklore qui, à l'appel de notre ami Georges-Henri Rivière, naissent, renaissent ou se développent actuellement un peu partout en France. Pour deux d'entre eux, le Musée Percheron, à Mortagne, et le Musée du Vieux-

Bourbon, à Bourbon-l'Archambault, nous venons de faire un effort financier assez grand. Ceux qui sauvent de l'oubli et de la destruction un art populaire qui était près de disparaître n'ont-ils pas droit à une sollicitude spéciale ?

Enfin, il nous est apparu qu'une Association privée comme la nôtre se devait de relier entre eux les efforts divers des pouvoirs publics. C'était peu de servir d'agent de liaison entre Paris et la province. Déjà nous avions constitué un *Comité d'action et de propagande* qui réunissait les hommes les plus éminents qui conservent nos grands musées régionaux. Nous avons pensé qu'il fallait compléter encore cet effort de coordination et nous avons demandé à M. Henri Verne, membre de l'Institut, directeur des Musées Nationaux, et à M. Robert Rey, inspecteur général des Musées de France, d'être membres d'honneur de notre Conseil d'administration et nos conseillers techniques. En outre, avec une bienveillance dont nous leurs sommes extrêmement reconnaissants, M. Albert Lebrun, Président de la République, et M. Jean Zay, Ministre de l'Éducation Nationale, ont bien voulu marquer l'intérêt qu'ils portaient à nos efforts en accordant à notre Association leur précieux patronage. Ce sera notre honneur d'avoir ainsi groupé pour une tâche bienfaisante les hommes les plus représentatifs et les plus agissants : ceux de Paris et ceux de province, ceux dont la fonction officielle est de veiller sur les richesses d'art de la France et ceux qui en ont simplement le désir et le goût.

Je ne saurais terminer cet article sans donner un aperçu de quelques autres travaux entrepris cette année par notre Association et dont je n'ai pas encore parlé. Outre la restauration des Goya du Musée de Castres que l'on a pu voir à l'Orangerie des Tuileries, il faut signaler la remise en état du *Polypptyque de Bréa*, du Musée d'Alençon, la restauration d'un *Portrait de Mlle de Seine dans le rôle de Didon*, par Aved, appartenant au Musée de Chaumont, le nettoyage d'un *Guardi* au Musée de Toulouse, et enfin la contribution à l'achat d'un *Portrait de Bayard* pour la « Galerie des portraits dauphinois » à Grenoble.

Parmi les projets importants que poursuit actuellement notre Association, il convient d'indiquer tout au moins la remise en état d'une *Crucifixion* du *xv<sup>e</sup> siècle*, de l'Ecole allemande, au Musée de Saint-Omer, ainsi que l'installation d'un Musée à Sarlat dans l'Eglise Sainte-Marie qui sert actuellement de bureau de Postes, et enfin la création d'un Musée à Pontarlier : œuvre de longue haleine, et qui, grâce au précieux et intelligent appui de la municipalité de cette ville, pourra constituer la première de nos grandes réalisations.

Philippe DIOLÉ.



# LISTE DES MEMBRES

## AU 31 DÉCEMBRE 1937

### ADHÉSIONS INDIVIDUELLES

#### Membres bienfaiteurs.

- M. Georges BLUMENTHAL, 50 East, 70 th Street, New-York (U.S.A.).  
 M. le Docteur Albert CHARPENTIER, 3, avenue Hoche, Paris.  
 Mme J.-L. COGNACQ, 44, avenue Bugeaud, Paris.  
 M. Albert S. HENRAUX, Membre du Conseil des Musées nationaux, Président de la Société des Amis du Louvre, 33, rue de l'Université, Paris.  
 M. Edouard MIGNOT, 41, avenue Foch, Paris.  
 M. Arthur SACHS, 68, rue de Bellechasse, Paris.

#### Membres donateurs (cotisations rachetées).

- M. Pierre S.-ABREU, 68, rue de Bellechasse, Paris.  
 M. Paul BAUDOUIN, 28, rue de Franqueville, Paris.  
 S. Exc. M. Robert WOOD BLISS, Ambassadeur de France aux Etats-Unis, Dumbarton Oaks 3101 R. Street, Washington (U.S.A.).  
 Mme Ingerborg CURTIS, 17, rue Notre-Dame-des-Champs, Paris.  
 M. Atherton CURTIS, 17, rue Notre-Dame-des-Champs, Paris.  
 M. André-Jean HACHETTE, 14, rue Cognacq-Jay, Paris.  
 Mme Albert S. HENRAUX, 33, rue de l'Université, Paris.  
 M. Fernand JAVAL, 99, rue de Courcelles, Paris.  
 M. André MARIAGE, Président des S.T.C.R.P., 198, avenue Victor-Hugo, Paris.  
 M. le Docteur Henri MONDOR, 92, rue Jouffroy, Paris.  
 M. le Vicomte DE NOAILLES, 11, place des Etats-Unis, Paris.  
 M. le Baron Philippe DE ROTHSCHILD, 2, rue André-Pascal, Paris.  
 M. Royall TYLER, Antigny, par Arnay-le-Duc (Côte-d'Or).  
 Mme la Comtesse Robert DE VOGUE, 59, quai d'Orsay, Paris.

#### Membres donateurs.

- M. Etienne ADER, 6, rue Favart, Paris.  
 La Société BERNHEIM-JEUNE, 83, rue du Faubourg-Saint-Honoré, Paris.  
 Mme Ed. BOUET, 9, rue de Penthièvre, Paris.  
 M. P. BOURDON-MICHELIN, Administrateur délégué des Etablissements Michelin, 105, boulevard Péreire, Paris.  
 Mme S. DE BRETTEVILLE, 87, avenue de Wagram, Paris.  
 M. le Duc DE CHOISEUL-PRASLIN, 37, avenue George-V, Paris.  
 M. Clive BELL, 50, Gordon Square, London W.C.I.  
 M. Albert FLAMENT, 121, rue de Lille, Paris.  
 Mme Achille FOULD, 96, avenue d'Iéna, Paris.  
 Mme Gaston FOURNIER, 90, boulevard Malesherbes, Paris.  
 Mme W. Mc LAIN FREEMAN, Hôtel de Crillon, place de la Concorde, Paris.  
 Les Fils de M. L. HELFT, 4, rue de Ponthieu, Paris.  
 M. Gérard LE PRAT, 4, rue Marbeuf, Paris.  
 M. Jean LÉVY, 7, rue Brahms, Strasbourg (Bas-Rhin).  
 Mme Henri MARÉCHAL, 272, rue du Faubourg-Saint-Honoré, Paris.  
 Mme Edith ROSENNEIM-RANDON, 18, rue Marbeau, Paris.  
 M. le Baron Ed. DE ROTHSCHILD, 2, rue Saint-Florentin, Paris.  
 M. le Baron Robert DE ROTHSCHILD, 23, avenue de Marigny, Paris.

- M. Jean-A. SÉLIGMANN, 23, place Vendôme, Paris.  
 Mme Roger SÉLIGMANN, 76, boulevard Victor-Hugo, Neuilly-sur-Seine.  
 M. André STRAUSS, 54, avenue d'Iéna, Paris.  
 M. ENGUERRAND DE VERGIE, 45, avenue d'Iéna, Paris.  
 M. Paul-Louis WEILLER, 85, rue de la Faisanderie, Paris.

#### Membres titulaires (cotisations rachetées).

- M. Jean-Henri ADAM, Château du Grand-Chesnay (Seine-et-Oise).  
 Son Altesse le Prince d'ANNAM, Oia Long, El Biar, Alger (Algérie).  
 Mme Paul ASTIER, 42, rue du Docteur-Blanche, Paris.  
 M. Jacques BACOT, 31, quai d'Orsay, Paris.  
 M. Pierre BAUTIER, Conservateur honoraire aux Musées royaux des Beaux-Arts, Administrateur du Palais des Beaux-Arts de Belgique, 577, avenue Louise, à Bruxelles.  
 M. François BAVEREY, 21, boulevard des Belges, Lyon.  
 M. le Comte Max DE BEAUREGARD, 11 bis, rue du Cirque, Paris.  
 M. Walter E. BEER, 51 East, 74 th Street, New-York (U.S.A.).  
 M. Georges BERNARD, 1, rue d'Anjou, Paris.  
 S. Exc. M. Robert DE BILLY, Ambassadeur de France, 56, rue de Boulainvilliers, Paris.  
 M. René BOISGIRARD, 26, rue Grange-Batelière, Paris.  
 M. le Docteur J. BONHOMME, 17, rue de Penthièvre, Sceaux (Seine).  
 M. Louis BOUCHERON, 16, rue Picot, Paris.  
 M. Richard BOUWENS DE BOIJEN, Architecte en chef honoraire des Bâtiments civils et Palais nationaux, 8, rue de Lota, Paris.  
 M. Jean BOYER, 2, rue de Miromesnil, Paris.  
 M. le Docteur P. BRÉS, Fontviel, Saint-François, Grasse (Alpes-Maritimes).  
 M. Gaston BRIÈRE, Conservateur honoraire des Musées Nationaux, 17, rue de l'Annonciation, Paris.  
 Mme Sidney W. BROWN, Villa Langmatt, Baden (Suisse).  
 M. J. CAPRON, 35, rue Louis-Bouilhet, Rouen (S.-Inf.).  
 M. Paul CASTAGNET, 53, avenue Montaigne, Paris.  
 M. Edmond CHAIX, Président du Touring Club de France, 31, rue de Penthièvre, Paris.  
 M. le Docteur CHOMPRET, 39, rue La Bruyère, Paris.  
 M. Bernard COLRAT DE MONTROZIER, 18, rue Jules-Janin, Paris.  
 S. Exc. M. Charles CORBIN, ambassadeur de France à Londres.  
 M. Paul CORBIN, 43, avenue Foch, Paris.  
 M. Serge DAIRAINES, 31, rue Tronchet, Paris.  
 M. DAMIRON, 8, rue Vaubecour, Lyon (Rhône).  
 M. Robert DANON, 1, rue Montrosier, Neuilly-sur-Seine.  
 M. DECOUR, 26 bis, rue François-I<sup>er</sup>, Paris.  
 M. Jean DELACOURTIE, 18, boulevard Carnot, Lisieux (Calvados).  
 M. le Docteur DENIER, Le Clos, La Tour-du-Pin (Isère).  
 M. le Comte Arnauld DORIA, Vice-Président de la Société artistique des Amateurs, 45, rue Dumont-d'Urville, Paris.  
 M. Emmanuel Jeanbernard Barthélémy DE FERRARI DORIA, Villa Doria, boulevard Chave, Marseille (Bouches-du-Rhône).  
 M. Carle DREYFUS, Conservateur des Musées nationaux, 101, boulevard Malesherbes, Paris.  
 M. Georges DUPUIS, Architecte S.A.D.G., 46 bis, rue Paris, Dreux (E.-et-L.).  
 M. le Comte DURIEU DE LACARELLE, 5, rue du Dôme, Paris.  
 M. René DUVERNOY, 34, rue Ville-Dieu, Valentigney (Doubs).  
 M. Maurice EXSTEENS, 4, rue Chomel, Paris.

M. le Dr Walther FEILCHENFELDT, Keizersgracht 109, Amsterdam, Hollande.  
 Mme la Comtesse André DE FELS, 31, rue Octave-Feuillet, Paris.  
 M. P.-A. FILS, 22 Chareb Nubar Pacha, Le Caire (Egypte).  
 Mme Jean-Arthur FONTAINE, 4, avenue de Tokio, Paris.  
 M. Ernest FOURNEAU, 26, rue Barbet-de-Jouy, Paris.  
 Mlle Yolande FRIEDMANN, 31, rue Octave-Feuillet, Paris.  
 M. Henri GASQUET, 65, avenue Victor-Hugo, Paris.  
 Mlle Claire GILBERT, Directrice du Bureau des Voyages des Guides Bleus, 47, rue du Cherche-Midi, Paris.  
 M. Jean-H. GORCE, 1, rue Jules-Lefèvre, Paris.  
 Mme Antoinette GRADIS, 2, rue Decamps, Paris.  
 M. Gaston GRADIS, 2, rue Decamps, Paris.  
 Mme Jean GRARD, 1, Villa George-Sand, Paris.  
 M. Jean GUIFFREY, Conservateur des Musées nationaux, 24, rue Ampère, Paris.  
 M. Max HENRAUX, Chanceaux-sur-Choisille (Indre-et-Loire).  
 Mme Fernand HERRENSCHMIDT, Le Wacken, Strasbourg (Bas-Rhin).  
 M. le Baron Eduard Von der HEYDT, Zandvoort (Hollande).  
 M. Paul HUGÉ, 76, avenue de Wagram, Paris.  
 M. Jean-Pierre HUGOT, 23, avenue Foch, Paris.  
 M. James Hazen HYDE, 7 bis, rue de l'Ermitage, Versailles (Seine-et-Oise).  
 M. Paul JAMOT, Membre de l'Institut, Conservateur honoraire du Musée du Louvre, 11 bis, avenue de Ségur, Paris.  
 M. Emile KANN, 11, avenue Hoche, Paris.  
 M. F. KATZ, 19 bis, boulevard de Port-Royal, Paris.  
 M. René KOECHLIN, 28, rue du Chant-des-Oiseaux, Mulhouse (Haut-Rhin).  
 Mme Simon LAZARD, 31, rue du Bois-de-Boulogne, Neuilly-sur-Seine.  
 M. Georges LE ROY, Membre de la Commission administrative du Musée communal de Bruxelles, 188, avenue Louise, Bruxelles.  
 M. Louis LE SIDANER, 60, avenue de Tokio, Paris.  
 M. Gilbert LÉVY, 72, rue du Faubourg-Saint-Honoré, Paris.  
 M. Victor LYON, 41, avenue Foch, Paris.  
 Mme la Marquise DE MAILLÉ, Vice-Présidente de la Sauvegarde de l'Art français, 6, rue du Colonel-Combes, Paris.  
 M. le Docteur G. PAUL-MANCEAU, 12, rue de Bellechasse, Paris.  
 M. J.-J. MARQUET DE VASSELLOT, Conservateur honoraire des Musées nationaux, 3, villa Madrid, Neuilly-sur-Seine.  
 M. Louis MARTIN, 16 bis, rue du Pré-aux-Clercs, Paris.  
 M. le Docteur Gabriel MAURANGE, 58, rue du Faubourg-Saint-Honoré, Paris.  
 M. Pierre MAY, 47, avenue Henri-Martin, Paris.  
 M. Yves MERLIN, 55, boulevard Beauséjour, Paris.  
 Mme METMAN, 38, rue de Lubeck, Paris.  
 M. Antoine MIMEREL, 23, avenue Rapp, Paris.  
 M. Edouard MOLLARD, 88, avenue Foch, Paris.  
 M. le Duc DE MONTMORENCY, 97, boulevard Malesherbes, Paris.  
 M. M. MOROT, 85 bis, boulevard Suchet, Paris.  
 M. DE NANTEUIL DE LA NOIRVILLE, 10, rue Las-Cases, Paris.  
 Mme Marcel NICOLLE, 6, villa Spontini, Paris.  
 M. DELOCHE DE NOYELLE, Ministre plénipotentiaire, Directeur des Archives au Ministère des Affaires étrangères, 1, rue de Traktir, Paris.  
 M. Alfred PACQUEMENT, 80, boulevard Malesherbes, Paris.  
 M. Charles PACQUEMENT, Président de la Société des Amis du Luxembourg, 21, boulevard Beauséjour, Paris.  
 M. Franklyn WYNNE PARIS, 831, Bedford Road, Schenectady, New-York (U.S.A.).  
 M. Richard PENARD, Diplomate, 21, rue Cognacq-Jay, Paris.  
 M. Jacques PÉREIRE, 37, avenue Victor-Emmanuel-III, Paris.

M. Henri PETSCHÉ, 95, avenue Mozart, Paris.  
 M. le Prince PONIATOWSKI, 15, rue Berton, Paris.  
 M. Albert POULLOT, 17, boulevard Delessert, Paris.  
 Mlle Madeleine POURPOINT, 40, avenue de Saxe, Paris.  
 M. Albert PRA, 127, avenue de Malakoff, Paris.  
 Mme Lucien RAPHAEL, 23, square du Bois-de-Boulogne, Paris.  
 M. Georges RENAND, 30, quai de Béthune, Paris.  
 M. Marcel RIBIÈRE, Maître des Requêtes au Conseil d'Etat, 50, avenue Victor-Hugo, Paris.  
 Mme Alcide ROMAN, 70, rue Botzaris, Paris.  
 Mlle Mabel ROSSER, 23, rue Octave-Feuillet, Paris.  
 M. le Professeur Paul-J. SACHS, Directeur du Fogg Art Museum, Harvard University, Cambridge (Mass.).  
 Mme Charles SAGLIO, 9, rue Newton, Paris.  
 M. Gaston SCHULMANN, 46, boulevard d'Inkermann, Neuilly-sur-Seine.  
 M. Louis SÉBILLEAU, 8, rue Léon-Vaudoyer, Paris.  
 M. Bernard SPYCKERT, 7, rue Moncey, Paris.  
 Mme C.-A. STATHATOS, 80, boulevard de Courcelles, Paris.  
 M. Guy STEIN, 2, rue La Boétie, Paris.  
 M. Maurice STERN, 32, avenue Henri-Martin, Paris.  
 M. R. SULGER, 26, avenue Lowendal, Paris.  
 M. Félix TOUPLAIN, Chimiste en chef honoraire des Laboratoires du Ministère des Finances, 45, rue Georges-Clemenceau, Noisy-le-Grand (Seine-et-Oise).  
 Mme Ch. TULEN, 6, rue Le Laboureur, Montmorency (Seine-et-Oise).  
 Mlle Anna MURRAY VAIL, Vieux Logis, Héricy (Seine-et-Marne).  
 M. Henri VEVER, 59, rue La Boétie, Paris.  
 M. Henry VILLIERS, 39, boulevard des Belges, Lyon (Rhône).  
 M. Edouard VUILLARD, 6, place Vintimille, Paris.  
 M. Henri WEBER, 14, rue J.-J. Rousseau, Strasbourg (Bas-Rhin).  
 Mme J. WEISS, 78 bis, avenue Henri-Martin, Paris.  
 M. Robert ZUNZ, 32, avenue Henri-Martin, Paris.

#### Membres titulaires.

M. Charles ABENHEIMER, 29, boulevard Jules-Sandeau, Paris.  
 Baron Raymond d'AIGUY, Béon, par Culoz (Ain).  
 M. Pierre ALICOT, Consul général de France, 1, rue Edmond-About, Paris.  
 Mlle Gerda ANDERSEN, 11 bis, rue Henri-Cloppet, Le Vésinet (S.-et-O.).  
 M. Jacques ANDRÉ, 1, place Stanislas, Nancy (Meurthe-et-Moselle).  
 M. Raoul ANDRÉ, 98, boulevard Maurice-Barrès, Neuilly-sur-Seine.  
 Mme Odette ARNAUD, 11, rue de Téhéran, Paris.  
 L'ART POUR TOUS, 55, rue des Poissonniers, Paris.  
 M. Paul AUDY, 45, avenue Marceau, Paris.  
 M. Lucien BAZIN, 93, rue de Rennes, Paris.  
 M. le Docteur A. BEAUVOIS, 7, rue Berteaux-Dumas, Neuilly-sur-Seine.  
 M. Pierre BÉHAGUE, Secrétaire général de l'Union Nationale des Associations de Tourisme, 8, rue César-Franck, Paris.  
 Mme Marie BERTAGNA, 34, avenue Montaigne, Paris.  
 Mme Solange BERTAGNA, 38, avenue Hoche, Paris.  
 Mme DE BILLY, 56, rue de Boulainvilliers, Paris.  
 M. Eugène BOCH, Artiste peintre, Monthyon (Seine-et-Marne).  
 Mme M. BOLLACK, 99, rue de Courcelles, Paris.  
 M. Gustave BONHOMME, antiquaire, 6, Square Henri-Delormel, Paris.  
 Mlle Lucie BONNARD, 4, rue de Ponthieu, Paris.  
 Mlle Thérèse BONNEY, 121, Madison Ave, New-York City (U.S.A.).



M. Henri BOONE, 19, rue des Capucins, Cambrai (Nord).  
M. le Docteur Benjamin BORD, Directeur d'*Esculape*, 52, rue de Vaugirard, Paris.  
M. Jean BORIES, Attaché à la Banque de France, Saint-Malo (Ille-et-Vilaine).  
M. DE BOUCHEMAN, 13, rue d'Aguesseau, Paris.  
M. BOUDIN, 9, rue Royale, Paris.  
M. Jean BOURGAIN, 135, boulevard de la Seine, Neuilly-sur-Seine.  
Mme BOURGEOIS, 6, rue Bridaine, Paris.  
Mlle Suzanne BOUTET, 26, rue Censier, Paris.  
Mme Jean BRUNSCHVIG, 51, rue des Mathurins, Paris.  
M. J.-Ernest BULLOZ, Editeur, Maire du VI<sup>e</sup> arrondissement, 21, rue Bonaparte, Paris.  
M. BURGAT CHARVILLON, villa Thérèse, rue du Vignoble, Brolles-Bois-le-Roi (Seine-et-Marne).  
M. LIONEL CABANG, 15, rue Soufflot, Paris.  
Mme CAHEN SALVADOR, 101, rue de Prony, Paris.  
M. Paul CAILLEUX, Président du Syndicat des Négociants en Objets d'Art, Tableaux et Curiosités, 136, Faubourg-Saint-Honoré, Paris.  
M. Jean CAPELLE, 11 bis, rue Lagarde, Paris.  
M. Louis CARRÉ, 24, rue Nungesser-et-Coli, Paris.  
M. CASSAGNAN, 1, villa Dury-Vasselon, Paris.  
Mme C.E.-L. SOLAL DE CÉLIGNY, 33, avenue Henri-Martin, Paris.  
M. Julien CHAPPÉE, Port-Brillet (Mayenne).  
M. Camille CHEVALIER, Antiquaire, 12, rue Notre-Dame-des-Champs, Paris.  
M. le Docteur COIFFE, La Roseraie, rue de Reims, Casablanca (Maroc).  
M. Pierre COLLE, 164, rue du Faubourg-Saint-Honoré, Paris.  
M. Charles COLLOT, Ingénieur des Ponts et Chaussées en retraite, 36, rue de Tocqueville, Paris.  
M. R. COUZINOU, de l'Opéra, 2 bis, rue Herran, Paris.  
M. Dominique CRÉTIN, 12, rue Léonce-Reynaud, Paris.  
M. Raoul DAUTRY, 19, rue Casimir-Périer, Paris.  
M. George-Henry DAVEY, C/o M. Knoedler et Cie, 22, rue des Capucines, Paris.  
M. Ferdinand DAVID, Ancien Conservateur des Monuments historiques, Villa Canet, Penne d'Agenais (Lot-et-Garonne).  
Mlle Madeleine DAVID, Attachée au Musée du Louvre, 126, boulevard Haussmann, Paris.  
Mme P. DECOURCELLE, 9, quai Voltaire, Paris.  
M. Paul DEHOLLAIN, 23, rue des Jeuneurs, Paris.  
M. l'Abbé DELAHAYE, 6, rue d'Alsace, Clichy (Seine).  
Mlle Caroline DELAHET, 32, rue Washington, Paris.  
M. Paul-Xavier DESTOMBES, 79, quai d'Orsay, Paris.  
M. Jean DIÉTERLE, 18, avenue de Messine, Paris.  
Mme E. DREYFOUS DU MOULIN, 72, avenue Henri-Martin, Paris.  
Mme DREYFUS, 8, boulevard Emile-Augier, Paris.  
M. Jacques DUBOURG, 11 bis, rue du Cirque, Paris.  
Mme Aimée DUBUFE, 8, villa Dupont, Paris.  
M. Bernard DUNAND, 70, rue Hallé, Paris.  
M. Gérard DUPONT, 29, boulevard Raspail, Paris.  
Mme René DUSSAUD, 30, rue Perronet, Neuilly-sur-Seine.  
Mme d'EICHTAL, 17 bis, avenue Foch, Paris.  
M. Henri FLINIAUX, 197, avenue du Maine, Paris.  
Mme FORAIN, 30 bis, rue Spontini, Paris.  
Mme Rachel DU FOREZ, Villa Chérubin, 12, avenue du Bac, Asnières (Seine).  
M. Edward FOWLES, 25, place du Marché Saint-Honoré, Paris.  
M. le Dr René-Ch. FRANÇOIS, 33, rue de la Bienfaisance, Paris.

THE FRICK ART REFERENCE LIBRARY, New-York, C/o G.-E. STECHERT, 16, rue de Condé, Paris.  
M. Albert FROISSANT, 16, rue Damonville, Melun (S.-et-M.).  
Mme Maurice GANNE, 23, rue Raynouard, Paris.  
M. Paul GASQ, Membre de l'Institut, Directeur du musée de Dijon, 18 bis, rue d'Armaillé, Paris.  
M. Charles GAY, Directeur de l'Imprimerie Arrault, 6, rue de la Préfecture, Tours (Indre-et-Loire).  
M. Raphaël GÉRARD, 4, avenue de Messine, Paris.  
Mlle Rose GETTI, 8, rue de Varenne, Paris.  
M. André GILBERT, Président de la Chambre de Commerce de Cambrai, Escaudœuvres (Nord).  
M. René GIMPEL, 8, place Vendôme, Paris.  
M. Emile GOUVET, 25, boulevard Beaumarchais, Paris.  
Mme Louis GROBET, 483, rue Paradis, Marseille (Bouches-du-Rhône).  
Mme L. GRUNEBaum, 72, avenue Henri-Martin, Paris.  
M. G. GUENÉE, 1 ter, rue Chanez, Paris.  
Mlle Germaine GUILLAUME, Attachée au Musée du Louvre, 26, rue de Téhéran, Paris.  
Mme André GUILLAUMIN, 14, avenue Le Nôtre, Sceaux (Seine).  
Mme Gaston HAARDT, 3, avenue Elisée-Reclus, Paris.  
M. Jean HERBRAND, 5, rue Ballu, Paris.  
M. Maxime-Lévy HERMANOS, 83, quai d'Orsay, Paris.  
M. René HERSCHER, 27, boulevard Faidherbe, Cambrai (Nord).  
M. François HEUGEL, 76, avenue Marceau, Paris.  
M. Renaud HILD, 5, rue du Maréchal-Joffre, Strasbourg (Bas-Rhin).  
Mme René HOLTZER, 14, avenue Matignon, Paris.  
M. André HONNORAT, Ancien Ministre, Sénateur, 29, rue Le Peletier, Paris.  
Mlle le Docteur HOUZEAU, 157, rue de l'Université, Paris.  
M. Edmond HUE, 28, rue Le Regrattier, Paris.  
M. Nath IMBERT, Directeur artistique de *Paris-Soir* et de *Paris-Midi*, 174, rue de Rivoli, Paris.  
Mme André JANET, 2, rue Jacqueline, Boulogne-sur-Seine (Seine).  
M. Pierre JOUELLIER, 13, rue du Colombier, Orléans (Loiret).  
M. Garbis KALEBDJIAN, 52 bis, avenue d'Iéna, Paris.  
M. Pierre KOVALEVSKY, 62, rue de la République, Meudon (S.-et-O.).  
M. le baron Pierre de LA BAUME, 72, rue de Lille, Paris.  
M. le Comte DE LABORDE, Membre de l'Institut, 81, boulevard de Courcelles, Paris.  
M. Georges LABOREY, 40, rue Greuze, Paris.  
M. Pierre-Olivier LAFIE, Député, 24, rue du Cardinal-Lemoine, Paris.  
M. Wilfrid DE LA GRANDRIVE, 41, rue Dulong, Paris.  
Mme Jean DE LA MOTTE SAINT-PIERRE, 5, rue Paul-Baudry, Paris.  
Mme la Baronne Pierre DE LANGLADE, 10, rue Léonard-de-Vinci, Paris.  
Mme L. LAPINA, 61, avenue de Saxe, Paris.  
M. Max LAZARD, 6, rue Delabordère, Neuilly-sur-Seine (Seine).  
M. Robert LEBEL, 38, rue de Penthievre, Paris.  
M. Georges-Paul LECOMTE, Président de la Société amicale Eugène-Delacroix, 17, rue du Val-d'Osne, Saint-Maurice (Seine).  
Mme Frédéric LEDOUX, 36, rue Guynemer, Paris.  
M. Frédéric LEDOUX, 36, rue Guynemer, Paris.  
M. Pierre LEFEBVRE-CARNOT, 66, avenue d'Iéna, Paris.  
M. Charles LÉGER, 49, rue de Paris, Meudon (Seine-et-Oise).  
M. Henri LEMAN, 103, boulevard Malesherbes, Paris.  
M. A. LÉO, Chalet Basque, allée Sémiramis, Arcachon (Gironde).

M. LETELLIER, 18, rue Spontini, Paris.  
 Mme Camille LÉVY, 84, avenue Paul-Doumer, Paris.  
 Mme Emile LEVYLLIER, 184, avenue Victor-Hugo, Paris.  
 Mlle M.-M. LIANDIER, 50, avenue de la Dame-Blanche, Fontenay-sous-Bois (Seine).  
 M. Adolphe LION, Négociant en objets d'art, 47, rue du Faubourg Saint-Honoré, Paris.  
 Mme LIPPMANN-MAYER, 36, rue du Colisée, Paris.  
 Mme Jacques LOSTE, 16, rue de Montpensier, Paris.  
 M. Eduardo LUCAS, 28, rue de la Victoire, Paris.  
 M. Gunnar LUNDBERG, Directeur-fondateur de l'Institut Tessin, 4, rue de Tournon, Paris.  
 Mme Maurice MAGDELAIN, 6, rue Léon-Bonnat, Paris.  
 M. Maurice MAGNIN, 89, avenue Victor-Hugo, Paris.  
 M. Jules MARIANNE, Conservateur du Musée de Pau, rue Mathieu-Lalanne, à Pau (Basses-Pyrénées).  
 Mme L. MARÉCHAL, 40, avenue Foch, Paris.  
 M. Georges MARINO, 233, rue du Faubourg Saint-Honoré, Paris.  
 M. Paul MARTIN, 20, rue Euler, Paris.  
 Mme Léon MASSAUX, 83, rue Edith-Cavell, Bruxelles.  
 M. Léon MASSAUX, 83, rue Edith-Cavell, Bruxelles.  
 M. René-Antoine MAY, 38, rue Guynemer, Paris.  
 M. Mathieu-Georges MAY, Auditeur à la Cour des Comptes, 250 bis, bd Saint-Germain, Paris.  
 M. Georges MAYER, 20, rue Fortuny, Paris.  
 M. Georges MAYER, 52, rue du Faubourg Saint-Honoré, Paris.  
 M. Fernand MEDER, Antiquaire, 27, boulevard des Batignolles, Paris.  
 Mme Georges MERZBACH, 43, avenue Foch, Paris.  
 M. Georges MERZBACH, 43, avenue Foch, Paris.  
 Mlle MEYNIER, 5, rue Paul-Baudry, Paris.  
 Mme Edouard MEYER, 5, place Péreire, Paris.  
 M. Georges MEYER, 23, rue Oudinot, Paris.  
 Mme Miltiade MINTARANGA, 23, rue Sylvabelle, Marseille (Bouches-du-Rhône).  
 M. Pierre-Paul MONTAGNAC, Architecte décorateur, 58, rue de Rome, Paris.  
 M. Gabriel DE MONTALON, Conseiller honoraire à la Cour des Comptes, 48, avenue de Saxe, Paris.  
 M. L. MOREL D'ARLEUX, 3, rue de Luynes, Paris.  
 M. Jean-Charles MOREUX, Architecte D.P.L.G., 15, rue Garancière, Paris.  
 M. Maurice MOUTET, Quartier Chabout, Thizy (Rhône).  
 M. Eugène MULLER, Sénateur, rue du Maréchal-Joffre, Strasbourg (Bas-Rhin).  
 Mlle Lucie K.-D. NAHAMA, 120, rue de Ville-d'Avray, Sèvres (Seine-et-Oise).  
 M. le Comte H. DE NANTOIS, La Guyomarais, Saint-Denoual, par Lamballe (C.-du-N.).  
 Mlle Gabrielle DE NICOLAY, 58, rue de Varenne, Paris.  
 M. F. DE NOBÉLE, Librairie d'Art, 28, rue Saint-Sulpice, Paris.  
 Mlle OVIZE, Directrice de l'Ecole communale des filles de Thizy, rue Roland-de-la-Platière, Thizy (Rhône).  
 M. Henri PACON, 9, rue Falguière, Paris.  
 Mme Charles PEIGNOT, 21, rue Casimir-Périer, Paris.  
 M. Charles PEIGNOT, 21, rue Casimir-Périer, Paris.  
 M. PÉRATÉ, Conservateur honoraire des musées Nationaux, 18, rue de Mouchy, Versailles (S.-et-O.).  
 Mme PICARD, La Borde, Saint-Antonin-du-Rocher (Indre-et-Loire).  
 M. André PIERRE, artiste peintre et verrier, 242, boulevard Raspail, Paris.  
 Mme Charles POMARET, 53, rue de Verneuil, Paris.  
 M. Louis POMMIER, 15, rue Cimarosa, Paris.

Mme Raymond POPELIN, 7, rue Rembrandt, Paris.  
 M. Raymond POPELIN, 7, rue Rembrandt, Paris.  
 M. Jean POZZI, Ministre de France, 51, avenue Montaigne, Paris.  
 M. Pierre QUARRE, 19, rue de la Mairie, Ivry (Seine).  
 M. Georges RAGON, 12, rue Crevaux, Paris.  
 M. Jean DE RASILLY, Conservateur-adjoint du musée de l'Armée, 146, rue de Grenelle, Paris.  
 M. Charles RATTON, Expert en objets d'art, 14, rue de Marignan, Paris.  
 M. P. RAYMAN, Librairie Lesoudier, 174, boulevard Saint-Germain, Paris.  
 M. Eugène REGARD, Gouverneur honoraire du Crédit foncier de France, 94, boulevard Flandrin, Paris.  
 Mlle REITLINGER, 60, avenue Victor-Hugo, Paris.  
 Mme Elvira UNDURRAGA RIESCO, 16, rue du Dobropol, Paris.  
 M. Georges RISLER, Membre de l'Institut, 115, avenue des Champs-Élysées, Paris.  
 M. Georges-Henri RIVIÈRE, Conservateur du Musée National et du Département des Arts et traditions populaires, 7, rue Pierre-Louys, Paris.  
 M. Léonce ROSENBERG, 19, rue de la Baume, Paris.  
 Mme Paul ROSENBERG, 21, rue La Boétie, Paris.  
 M. Paul ROSENBERG, 21, rue La Boétie, Paris.  
 Mlle Micheline ROSENBERG, 21, rue La Boétie, Paris.  
 M. Al. ROSENBERG, 21, rue La Boétie, Paris.  
 Mme L. ROSSIGNOL, 48, rue Michel-Ange, Paris.  
 M. Maurice ROUSSEAU, 25, rue de Châteaudun, Paris.  
 Mme Suzanne ROUVILLE, 21, avenue Pierre-I<sup>er</sup>-de-Serbie, Paris.  
 M. le Dr Maurice ROY, 32, rue de Penthievre, Paris.  
 M. Léonce ROYÈRE, Directeur honoraire de la Préfecture de la Seine, 234, rue du Faubourg-Saint-Honoré, Paris.  
 Mme Jules RUEFF, 1, boulevard Suchet, Paris.  
 Mme la Comtesse SABINI, 24, boulevard Suchet, Paris.  
 M. Alfred DE SAINT-ANDRÉ, 9, boulevard Malesherbes, Paris.  
 M. Edouard SAINT-PAUL, 11, boulevard Lannes, Paris.  
 M. Arthur SAMBON, 7, rue du Docteur-Lancereaux, Paris.  
 M. Marc SANDOZ, 18, Parc de Montretout, Saint-Cloud (Seine-et-Oise).  
 M. Julien SCHUMANN, 1, avenue Bugeaud, Paris.  
 M. André SCIAMA, 39, rue de Constantinople, Paris.  
 M. A. DUNOYER DE SEGONZAC, 13, rue Bonaparte, Paris.  
 M. André J. SÉLIGMANN, 128, rue du Faubourg-Saint-Honoré, Paris.  
 Mlle G. SELZ, Attachée au musée du Louvre, 9, rue Freycinet, Paris.  
 M. Jean SERGENT, Conservateur-adjoint au musée Galliéra, 9, rue des Arènes, Paris.  
 M. Yusen SHEN, 48, rue de Courcelles, Paris.  
 Mme Alice SIMOND, 18, rue Alfred-Dehodencq, Paris.  
 Mme Roger SOULANGE-BODIN, 109, avenue Henri-Martin, Paris.  
 M. Emile SOULIÉ, 6, place d'Armes, Rodez (Aveyron).  
 M. L.-P. SPANJAARD, 72, avenue de Suffren, Paris.  
 M. Jacques STERN, Ancien Ministre, 21, avenue Gabriel, Paris.  
 Mme Edmond SUSSFELD, 32, avenue Kléber, Paris.  
 M. Guillaume DE TARDE, 1, avenue Camoens, Paris.  
 M. Aimé TARLET, Champdor (Ain).  
 M. le Vicomte DE TERNAS, Membre du Conseil des Musées nationaux, Inspecteur général honoraire des finances, 4, rue de Comaille, Paris.  
 M. THIEBAUT, Ministre Plénipotentiaire, 1, place Victor-Hugo, Paris.  
 M. André TOUTAIN, Secrétaire du Conseil des musées nationaux, 39, rue Copernic, Paris.



L'UNION DES COMMERÇANTS ET INDUSTRIELS DU FAUBOURG SAINT-HONORÉ, 5, rue du Faubourg-Saint-Honoré, Paris.  
 Mme la Comtesse Charles D'URSEL, 3, place d'Iéna, Paris.  
 Mlle Marie-Geneviève VALUDE, 42, boulevard Raspail, Paris.  
 M. le Général Baron de VAULGRENT, 6, avenue du Pavillon-Sully, Le Pecq (Seine-et-Oise).  
 M. Gaston VAUQUELIN, 9, rue des Boucheries, Compiègne (Oise).  
 Mme Georges DE VERGIE, 78, rue de La Tour, Paris.  
 Mme Henri VERHILLE, 38 bis, rue Fabert, Paris.  
 M. Henri VERHILLE, 38 bis, rue Fabert, Paris.  
 M. Pierre VERNADEAU, Avocat à la Cour, 15, avenue d'Iéna, Paris.  
 M. le Comte DE WALDNER DE FREUNDSTEIN, 6, avenue Emile-Accolas, Paris.  
 Mme la Comtesse de WAREQUIEL, 42, boulevard des Invalides, Paris.  
 M. Roger WEBER, 4, square du Rhône, Paris.  
 Mme Adrienne WEILL, 53, rue Scheffer, Paris.  
 M. Georges WENDLING, 103, avenue Henri-Martin, Paris.  
 M. Watson WHITE, 16, rue Blomet, Paris.  
 M. Pierre WURTZ, 63, rue La Boétie, Paris.

#### UN DON

En mémoire de M. Georges Calmann, M. Gérard Le Prat, son exécuteur testamentaire a fait don à l'Association d'une somme de cinq cents francs.

## VILLES, MUSÉES, ASSOCIATIONS

#### Membres donateurs (cotisations rachetées).

Noyon. M. le MAIRE de la Ville.  
 Paris. M. Edmond CHAIX, Président du TOURING-CLUB DE FRANCE, 65, avenue de la Grande-Armée.  
 Reims. M. Jacques WARNIER, Président de la SOCIÉTÉ DES AMIS DES ARTS ET DES MUSÉES DE REIMS, 40, Cours Langlet.

#### Membres donateurs.

Compiègne. SOCIÉTÉ DES AMIS DU MUSÉE DE LA VOITURE ET DU TOURISME. Au Château.  
 Versailles. SOCIÉTÉ DES AMIS DE LA BIBLIOTHÈQUE DE VERSAILLES, 5, rue de l'Indépendance Américaine.

#### Membres titulaires (cotisations rachetées).

Avignon. MUSÉE CALVET, 65, rue Joseph-Vernet.  
 Bayeux. M. DODERMAN, Maire de la Ville, dans l'intérêt du MUSÉE de la ville.  
 — M. DODERMAN, Maire de la Ville, dans l'intérêt de LA TAPISSERIE DE LA REINE MATHILDE.  
 Blérancourt. SOCIÉTÉ DES AMIS DU MUSÉE DE LA COOPÉRATION FRANCO-AMÉRICAINE.  
 Colmar. M. Frédéric WALTER, Conservateur du MUSÉE BARTHOLDI, 23, rue de la Concorde.

Douai. M. Stéphane LEROY, Conservateur du MUSÉE.  
 Feurs. M. G. GUICHARD, Président de l'ASSOCIATION DES AMIS DU MUSÉE DE FEURS, 19, avenue de la Gare.  
 Ile d'Aix. MUSÉE GOURGAUD, Maison de l'Empereur.  
 Loctudy. M. G. SOUILLET, Directeur-conservateur de la FONDATION ASTOR, Institut de France, 134, boulevard Raspail, Paris.  
 Lourmarin. Mme Claude LECOCQ, Conservateur de la FONDATION LAURENT-VIBERT, Château de Lourmarin (Vaucluse).  
 Lyon. SOCIÉTÉ DES AMIS DU MUSÉE DE GADAGNE, 12, rue de Gadagne.  
 Nancy. SOCIÉTÉ D'ARCHÉOLOGIE LORRAINE, Palais ducal, Grande-Rue.  
 Paris. M. PÉREIRE, Secrétaire de la SOCIÉTÉ DES AMIS DE LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE, 58, rue de Richelieu.  
 — M. Charles BOREUX, Conservateur au MUSÉE DU LOUVRE, 10 bis, rue du Pré-aux-Clercs.  
 Pierrefonds. M. le Docteur François FERRAND, Conservateur du MUSÉE DENTAIRE ET DU MUSÉE DE L'IMPÉRATRICE, 15, rue de Châteaudun, Paris.  
 Saint-Quentin. M. le MAIRE de la Ville.  
 Troyes. SOCIÉTÉ ACADÉMIQUE DE L'AUBE, rue du Musée.

#### Membres titulaires.

Abbeville. M. Robert RICHARD, Conservateur des Musées.  
 Adge. M. Jules BAUDOU, Conservateur du MUSÉE « LE SARRET ».  
 Agen. M. ALLARD, Conservateur du MUSÉE, 46, rue Montesquieu.  
 Albi. MUSÉE D'ALBI, Palais de la Berbie.  
 — SOCIÉTÉ DES AMIS DU MUSÉE D'ALBI, 107, rue de Rivoli, Palais du Louvre, Paris.  
 Alise-Sainte-Reine. M. J. TOUTAIN, Directeur des Fouilles d'Alésia, Conservateur du MUSÉE D'ALÉSIA, 25, rue du Four, Paris.  
 Anduze. M. HUGUES, Conservateur du MUSÉE DU DÉSERT.  
 Angers. M. le Conservateur du MUSÉE DES BEAUX-ARTS.  
 — M. le chanoine Ch. URSEAU, Correspondant de l'Institut, Conservateur du MUSÉE D'ARCHÉOLOGIE ET DU MUSÉE DES TAPISSERIES, 21, Montée Saint-Maurice.  
 Annecy. M. SERAND, Conservateur du Château de Montrottier, au nom de l'ACADÉMIE FLORIMONTAINE, Place du Château.  
 — M. Louis-François LCHAT, Conservateur du MUSÉE, Hôtel-de-Ville.  
 Arcachon. SOCIÉTÉ SCIENTIFIQUE D'ARCACHON, rue du Professeur-Jolyet.  
 Argentan. M. Joseph LECOMPTE, Conservateur du MUSÉE, 72, rue de la Chaussée.  
 Argenteuil. M. Charles LHÉRAULT, Président de la SOCIÉTÉ « LE VIEIL ARGENTEUIL ».  
 Arles. M. Fernand BENOIT, Conservateur des MUSÉES ARCHÉOLOGIQUES ET DU MUSÉON ARLATEN, à la Bibliothèque municipale.  
 — Mme Frédéric MISTRAL, Présidente du COMITÉ DU MUSEON ARLATEN.  
 Arras. M. Ch. HOLLART, Conservateur du MUSÉE, Palais Saint-Vaast.  
 — M. l'Abbé J. LESTOQUOY, Conservateur du MUSÉE DIOCÉSAIN, 2, rue des Promenades.  
 Aubusson. P.-Elie MAINGONNAT, Directeur de l'ECOLE NATIONALE D'ART DÉCORATIF D'AUBUSSON, 37, rue A.-Assolant.  
 Bayonne. M. le Commandant W. BOISSEL, Directeur du MUSÉE BASQUE, 1, rue de Marengo.  
 Beaune. M. Louis LATOUR, Vice-Président de la COMMISSION ADMINISTRATIVE DES HOSPICES DE BEAUNE.  
 Belfort. M. Léon DELARBRE, Conservateur du MUSÉE DES BEAUX-ARTS, rue de Strasbourg.  
 Biarritz. ASSOCIATION DES AMIS DU MUSÉE DE LA MER.

Bordeaux. M. Henri CRUSE, Président du MUSÉE D'ART ANCIEN, 29, cours Xavier-Arnoz.

Bourg-en-Bresse. M. ARBOD DE LAPÉROUSE, Conservateur du MUSÉE DE L'AIN, 6, rue de la Caserne.

Bourg-en-Bresse. M. Alfred BIDET, Gardien auxiliaire des Monuments historiques à l'EGLISE DE BROU.

Bouxwiller. M. Charles GALL, Maire, Président de la SOCIÉTÉ DES AMIS DU MUSÉE DE LA VILLE.

Brest. M. Jean LACHAUD, Conservateur du MUSÉE DES BEAUX-ARTS.

Brive-la-Gaillarde. M. Louis DE NUSSAC, Conservateur du MUSÉE ERNEST-RAPIN, 15, rue du Docteur-Massénat.

Caen. M. GARRIDO, Conservateur du MUSÉE, rue Charles-Léandre.

Cambrai. M. Ernest GAILLARD, Conservateur du MUSÉE.  
— M. Georges DELPLANQUE, Professeur à l'ECOLE DES BEAUX-ARTS DE CAMBRAI, 24, rue des Minimes, à Douai.

Cannes. M. J. BILLIET, Conservateur des MUSÉES, 5, rue Victorien-Sardou, Paris.

Carcassonne. M. Emile OLIVE, Vice-Président de l'ASSOCIATION DES AMIS DE LA VILLE ET DE LA CITÉ DE CARCASSONNE, 16, rue de Verdun.

Carpentras. M. Robert CAILLET, Conservateur de la BIBLIOTHÈQUE INGUIMBERTINE ET DU MUSÉE.

Chalon-sur-Saône. M. L.-Armand CALLIAT, Conservateur du MUSÉE, à Givry (Saône-et-Loire).

Châlons-sur-Marne. M. Henri VENDEL, Conservateur des MUSÉES.

Chambéry. M. le Commandant GAILLARD, Président de la Commission du MUSÉE SAVOISIEN et de la SOCIÉTÉ SAVOISIENNE D'HISTOIRE ET D'ARCHÉOLOGIE.

Charliu. SOCIÉTÉ DES AMIS DES ARTS.

Châteauroux. M. RATOUIS DE LIMAY, Conservateur du MUSÉE, Hôtel Bertrand.

Chaumont. M. A. Th. HUSSON, Conservateur du MUSÉE.

Clamecy. M. GAUTRON DU COUDRAY, Directeur du MUSÉE, rue Bourgeoise.

Colmar. M. Jacques WALZ, Conservateur du musée au nom de la SOCIÉTÉ SCHONGAUER, 2, boulevard du Champ-de-Mars.

Croix-de-Vie. Mme Yvonne CACAUD-BAUDOUIN, Créatrice du MUSÉE DE FOLKLORE VENDÉEN dit « BISE-DUR », 20, rue Jouvenet, Paris.

Dieppe. M. Albert LEGRAND, Conservateur du MUSÉE, allée Trianon.

Digne. M. Etienne MARTIN, Conservateur du MUSÉE, boulevard Gassendi.

Dijon. M. Paul GASQ, Directeur du MUSÉE.

Draguignan. MUSÉE DE DRAGUIGNAN, 9, rue de la République.  
— SOCIÉTÉ D'ETUDES SCIENTIFIQUES ET D'ARCHÉOLOGIE DE LA VILLE DE DRAGUIGNAN, 21, allées Azémar.

Epernay. M. Pierre FAVRET, Aumônier de l'hôpital, Conservateur du MUSÉE DE PRÉHISTOIRE RÉGIONALE, à l'Hôpital.

Epinal. MUSÉE DÉPARTEMENTAL DES VOSGES, 1, place Lagarde.

Fontenay-le-Comte. M. Emile BOUTIN, Conservateur du MUSÉE VENDÉEN, 2, rue Rabelais.

Fontvieille. M. F. BENOIT, Secrétaire général de la SOCIÉTÉ DES AMIS DES MOULINS DE DAUDET.

Granville. M. Alexandre FOURNIER, Conservateur du MUSÉE DE GRANVILLE, 45, rue Saint-Jean.

Grasse. SOCIÉTÉ FRAGONARD, passage Mirabeau.

Guéret. M. Albert MAZET, Président de la SOCIÉTÉ DES AMIS DU MUSÉE DE GUÉRET, 16, rue Alphonse-de-Neuville, Paris.

La Rochelle. M. VIELJEUX, MAIRE de la ville.

Les Baux. M. Fernand BENOIT, Président de la SOCIÉTÉ DES AMIS DES BAUX.

Libourne. Mlle J. LOUIS-BRIEUX, Conservateur du MUSÉE, Hôtel-de-Ville.

Lunéville. M. le Colonel DE CONIGLIANO, Conservateur du MUSÉE DE L'ASSOCIATION DES AMIS DES BEAUX-ARTS.

Lyon. M. Henri d'HENNEZEL, Directeur des MUSÉES DE LA CHAMBRE DE COMMERCE DE LYON, Palais du Commerce.  
— M. René JULLIAN, Conservateur des MUSÉES DE LA VILLE DE LYON, 57, rue de Créqui.

Marseille. MUSÉE DES BEAUX-ARTS. Palais de Longchamp.

Metz. M. André NADAUD, Président de la SOCIÉTÉ DES ARTS DU MUSÉE DE METZ, 2, rue de la Bibliothèque.

Montpellier. M. J. EUZIÈRE, Doyen de la FACULTÉ DE MÉDECINE.

Moret-sur-Loing. M. Paul GRIVET, Conservateur du MUSÉE, 2, rue Georges-Lioret.

Moulins. M. A. BRUGNAND, Conservateur du MUSÉE, 51, boulevard Jean-Jaurès, Yzeure (Allier).

Mulhouse. MUSÉE DES BEAUX-ARTS.

Nantes. M. Charles PERRON, Conservateur du MUSÉE DES BEAUX-ARTS, rue Georges-Clemenceau.  
— SOCIÉTÉ DES AMIS DU MUSÉE DE NANTES.

Nemours. M. Léon PETIT, Président de la SOCIÉTÉ DES AMIS DU VIEUX CHATEAU, 38, avenue Gambetta.

Neufchatel-en-Bray. M. DURAND, Conservateur du MUSÉE MATHON, Hôtel-de-Ville.

Nice. M. J. SAQUI, Directeur général des MUSÉES DE LA VILLE, 6, place Wilson.  
— M. STÉPHANE BOSIO, Conservateur du MUSÉE MASSÉNA, 28, avenue des Baumettes.

Orléans. M. Jules BANCHEREAU, ancien Conservateur des MUSÉES HISTORIQUES DE L'ORLÉANAIS ET JEANNE-D'ARC, 6, quai Barantin.

Paray-le-Monial. M. le Conservateur du MUSÉE EUCHARISTIQUE, 13, rue de la Paix.

Paris. LES ARCHIVES NATIONALES, 60, rue des Francs-Bourgeois.  
— M. Pierre LAVALLÉE, Conservateur des COLLECTIONS DE L'ECOLE NATIONALE DES BEAUX-ARTS, 49, rue de Naples.  
— M. DUVENT, Président de la SOCIÉTÉ DES AMIS DU MUSÉE DE L'ARMÉE, 78, avenue de la Grande-Armée.  
— M. Ary LEBLOND, Conservateur du MUSÉE DE LA FRANCE D'OUTRE-MER, 293, avenue Daumesnil.  
— M. Yvon BIZARDEL, Conservateur du MUSÉE GALLIERA, 10, avenue Pierre-I<sup>er</sup>-de-Serbie.  
— UNION NATIONALE DES ASSOCIATIONS DE TOURISME, 8, rue César-Franck.

Pau. M. Jules MARIANNE, au nom du MUSÉE, rue Mathieu-Lalanne.  
— M. D. ECKART, Conservateur du MUSÉE BERNADOTTE, 5, rue Bernadotte.

Penmarc'h. M. Jules NICLAUSE, Président du MUSÉE NATIONAL DE PENMARC'H, à Porz-Carn, Saint-Guénolé-en-Penmarc'h.

Poitiers. M. Fernand SERREAU, Conservateur du MUSÉE.

Rambouillet. M. Emile BLOT, Trésorier de la SOCIÉTÉ ARCHÉOLOGIQUE DE RAMBOUILLET, 12, avenue Foch.

Rennes. M. Pierre GALLE, Conservateur du MUSÉE et Directeur de l'Ecole régionale des Beaux-Arts, 30, rue Hoche.

Roanne. M. DÉCHELETTE, Conservateur du MUSÉE, 22, rue Anatole-France.

Roubaix. M. le Directeur de l'Ecole Nationale supérieure des Arts et Industries textiles et Conservateur du MUSÉE.

Rouen. M. Fernand GUEY, Directeur des MUSÉES DES BEAUX-ARTS ET DE CÉRAMIQUE, 1, rue de la Bibliothèque.

Saint-Denis. M. BARROUX, Conservateur du MUSÉE, 4, place de la Légion-d'Honneur.

Saint-Quentin. M. Léon DELVIGNE, Conservateur des MUSÉES, 10, rue Mulot.

Saint-Sauveur-le-Vicomte. M. LEGRAND, au nom du MUSÉE BARBEY-D'AUREVILLY.

Sedan. M. le Docteur LAPIERRE, Président de la SOCIÉTÉ DES AMIS DU VIEUX SEDAN, 2, rue de Phalsbourg.



Senlis. M. Charles-Jean HALLO, Conservateur du MUSÉE DE LA VÉNERIE, 16, rue Saint-Yves.  
 Soissons. M. R. METTLING, Conservateur du MUSÉE MUNICIPAL DES ARTS.  
 Strasbourg. SOCIÉTÉ DES AMIS DES ARTS DE STRASBOURG, 20, rue des Serruriers.  
 Toulouse. M. E.-H. GUITARD, Conservateur du MUSÉE SAINT-RAYMOND.  
 — LES TOULOUSAINS DE TOULOUSE, 6, rue Saint-Jean.  
 Tourcoing. M. VAN DEN DRIESSCHE, Conservateur du MUSÉE DES TISSUS D'ART DE LA CHAMBRE DE COMMERCE DE TOURCOING, 32, place Charles-Roussel.  
 Tours. M. Horace HENNION, Conservateur du MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE LA VILLE DE TOURS ET DU CHATEAU DE PLESSIS-LEZ-TOURS.  
 Trouville. M. E. HAIZE, Trésorier de la SOCIÉTÉ D'ETUDES TROUVILLAISES, 12, rue de la Chapelle.  
 Valenciennes. M. Adolphe LEFRANCO, Conservateur des MUSÉES, Président de la Chambre de Commerce, 159, rue du Quesnoy.  
 Vannes. M. Jean FRÉLAUT, Conservateur du MUSÉE DES BEAUX-ARTS, Cité Kerfer.  
 Vichy. M. André BEURDELEY, Préfet honoraire, Conservateur du MUSÉE D'ART, D'HISTOIRE ET D'ARCHÉOLOGIE DE VICHY, 74, rue Jouffroy, Paris.  
 Vienne. M. Albert VASSY, Conservateur du MUSÉE.  
 Villefranche-de-Rouergue. M. AYROLLE, Vice-Président de la SOCIÉTÉ DES AMIS DE VILLEFRANCHE ET DU BAS-ROUERGUE, quai de la Sénéchaussée.  
 Villers-Cotterets. M. FOSSÉ D'ARCOSE, Président de la SOCIÉTÉ HISTORIQUE RÉGIONALE DE VILLERS-COTTERETS.  
 — M. FOSSÉ D'ARCOSE, Vice-Président de la SOCIÉTÉ DES AMIS D'ALEXANDRE DUMAS PÈRE.  
 — M. Oser PAQUIN, Conservateur du MUSÉE ALEXANDRE-DUMAS PÈRE, 99, boulevard Magenta, Paris.  
 Vincennes. M. René JEAN, Conservateur du MUSÉE DE LA GRANDE GUERRE, Pavillon de la Reine, Château de Vincennes.  
 Wissembourg. MUSÉE DE WESTERCAMP.

# ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

du 21 JUIN 1937

L'Assemblée générale de l'Association générale des Amis des Musées de France a eu lieu le 21 juin 1937 au Pavillon de Marsan.

Étaient présents : MM. D. David-Weill, membre de l'Institut, A. S. Henraux, Mariage, Deloche de Noyelle, Lecomte, Ribière, Robiquet, Philippe de Rothschild, Hue, Philippe Diolé et G. H. Rivière; Mlle Guillaume, le commandant Boissel, MM. Bousquier, Gaston Brière, Couzinou, Delvigne, Fossé d'Arcosse, Gaillard, Gauthon du Coudray, Juillard et Julien Lanoé.

S'étaient excusés : MM. Bancheau, conservateur des musées historiques de l'Orléanais et Jeanne d'Arc, Boissière, conservateur du musée et de la Bibliothèque de Draguignan, P. Bourdon-Michelin, le Colonel de Conigliano, conservateur des musées de Lunéville, M. F. David, M. l'abbé Favret, conservateur du musée de l'Hôtel-Dieu, à Beaune, P. Galle, conservateur du musée des Beaux-Arts de Rennes, le baron Gourgaud, président de la Société des Amis de l'Île d'Aix, MM. Hallo, conservateur du musée de la Vénérerie à Senlis, H. d'Hennezel, conservateur du musée historique des tissus à Lyon, James Hyde, Leroy, conservateur du musée de Douai, Philippe, conservateur du musée départemental des Vosges, Ratouis de Limay, conservateur du musée de Châteauroux, Sandoz, le Dr Vitaut, président de la Société des Amis des arts de Charlieu, Warnier, président de la Société des Amis des arts et des musées de Reims.

La séance a été ouverte à 10 heures 30 sous la présidence de M. A. S. Henraux.

Après une brève allocution de M. Henraux pour remercier les membres de l'Association qui ont bien voulu se dérangés, la parole est donnée à M. Hue, trésorier, qui présente le rapport financier. Les comptes de l'exercice écoulé et le projet de budget mis aux voix sont approuvés et adoptés à l'unanimité. Le rapport est annexé au présent procès-verbal.

La parole est ensuite donnée à M. Philippe Diolé, secrétaire-adjoint, qui expose le rapport moral :

« On sait que l'Association générale des Amis des musées de France s'est constituée en janvier 1936 pour sauvegarder les richesses de nos musées de province. Elle répond à la préoccupation déjà ancienne de plusieurs personnalités du monde artistique et elle a rencontré, dès sa fondation, les plus éminents appuis. Il y a actuellement à peine une année et demie que notre Association existe et il me serait difficile de rendre compte, en ce bref exposé, de toutes les manifestations de son activité.

Quelques chiffres témoigneront de l'accueil reçu par l'appel de notre Président, M. A. S. Henraux : plus de cent musées nous ont envoyé leur adhésion et notre groupement réunit parmi les conservateurs de ces musées, les présidents de sociétés artistiques et les amis des arts près de quatre cents membres.

Toutes ces cotisations, « fond » essentiel de notre budget, sont déjà un précieux élément, mais nous avons mieux : M. H. Verne, membre de l'Institut, directeur

général des Musées Nationaux, a bien voulu marquer l'intérêt qu'il porte à nos efforts en nous faisant attribuer une journée de recettes de l'Exposition Corot et M. D. David-Weill, membre de l'Institut, nous a fait don d'une somme de 50.000 frs.

Ces appuis nous ont permis, en dehors d'un certain nombre de travaux entrepris dans des musées de province, d'assumer immédiatement la publication d'un *Bulletin* qui constitue le plus sûr instrument de propagande. Tiré à 10.000 exemplaires il a été adressé à tous nos membres, à tous les conservateurs de musées et aux personnes susceptibles de donner leur appui à l'œuvre d'intérêt général que nous avons entreprise. Paru en avril dernier, il n'y a guère de jours que nous ne recevions, en réponse à son envoi, des adhésions nouvelles.

Puisque, grâce à ce *Bulletin*, les réalisations déjà accomplies sont connues de tous les membres, il nous suffira de les rappeler pour mémoire.

Nous avons assuré la restauration des Goya du musée de Castres pour laquelle nous avons dépensé 8.000 fr; nous avons alloué un crédit de 2.500 fr. au musée de Châlons-sur-Marne pour la réorganisation de ses collections d'archéologie pré-historique; deux crédits successifs de 1.000 fr. ont été accordés au Musée d'Albi pour la remise en état des salles Toulouse-Lautrec. Nous avons, en outre, mis à la disposition de M. Gaillard, conservateur du musée de Cambrai, 2.000 fr. pour la restauration de trois tableaux : l'*Evanouissement d'Esther* d'Antoine Coypel et de deux toiles de Carle Van Loo. Pour le musée de la Venerie à Senlis nous avons assumé la restauration d'un tableau de Desportes.

Le rapport moral a été mis aux voix et adopté à l'unanimité.

L'ordre du jour étant épuisé, la séance a été levée à 11 h. 25.

## SITUATION FINANCIÈRE

au 31 Décembre 1936

RECETTES		DEPENSES	
Cotisations .....	24.580 »	Frais de timbres .....	723 15
Recette de l'Exposition Corot .....	9.690 »	Travaux de dactylographie et divers .....	2.620 »
Don de M. D. David-Weill .....	50.000 »	Fournitures de bureau ..	2.461 85
Don de M. A.-S. Henraux .....	5.000 »	Frais divers du compte courant en banque ....	40 50
Intérêts de banque .....	130 20		
	89.400 20		5.845 50
<b>Disponible :</b>			
En banque ..	80.144 45		
Ch. postaux ..	3.377 50		
Espèces ...	132 75		
		83.554 70	
		89.400 20	

## EXTRAITS DES STATUTS

ARTICLE PREMIER. — L'Association dite Association générale des Amis des Musées de France a pour but de contribuer au développement des Musées de France et des Etablissements analogues. Sa durée est illimitée. Elle a son siège social à Paris.

ART. 2. — Les moyens d'action de l'Association consistent notamment à faire ou à provoquer des libéralités en vue d'enrichir les collections des musées ou d'améliorer leur présentation, à se procurer, en particulier, par des conférences, des expositions temporaires ou permanentes, etc., les ressources nécessaires.

ART. 3. — L'Association se compose de membres titulaires, donateurs, bienfaiteurs. Les personnes morales légalement constituées peuvent être admises comme membres de l'Association.

Pour être membre, il faut être présenté par deux membres de l'Association et agréé par le Conseil d'Administration.

La cotisation annuelle minimum est de :

20 fr. pour les membres titulaires.

200 fr. pour les membres donateurs.

1.000 fr. pour les membres bienfaiteurs.

Elle peut être rachetée en versant une somme égale à dix fois le montant de la cotisation annuelle minimum de la catégorie à laquelle appartient le membre.

ART. 5. — L'Association est administrée par un Conseil composé de 15 à 20 membres, élus au scrutin secret, pour trois ans par l'Assemblée générale et choisis dans les catégories de membres dont se compose cette Assemblée.

Le renouvellement du Conseil a lieu par tiers chaque année, les deux premières séries sortantes seront désignées par la voie du sort, toutefois cette disposition ne prendra effet que trois ans après la constitution du premier Conseil.

Les membres sortants sont rééligibles.

Le Conseil choisit parmi ses membres, au scrutin secret, un bureau composé du Président, de un à quatre vice-présidents, d'un secrétaire général, d'un trésorier, et éventuellement : deux secrétaires adjoints et un trésorier adjoint.

Le bureau est élu pour un an.

ART. 6. — Le Conseil se réunit au moins tous les trois mois et chaque fois qu'il est convoqué par son Président ou sur la demande du quart de ses membres.

La présence du quart des membres du Conseil d'Administration est nécessaire pour la validité des délibérations.

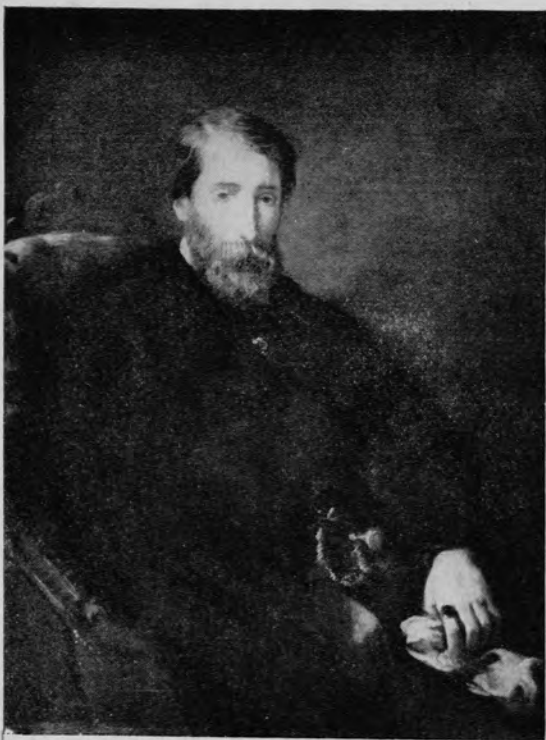
Il est tenu procès-verbal des séances.

ART. 7. — Les membres de l'Association ne peuvent recevoir aucune rétribution à raison des fonctions qui leur sont conférées.

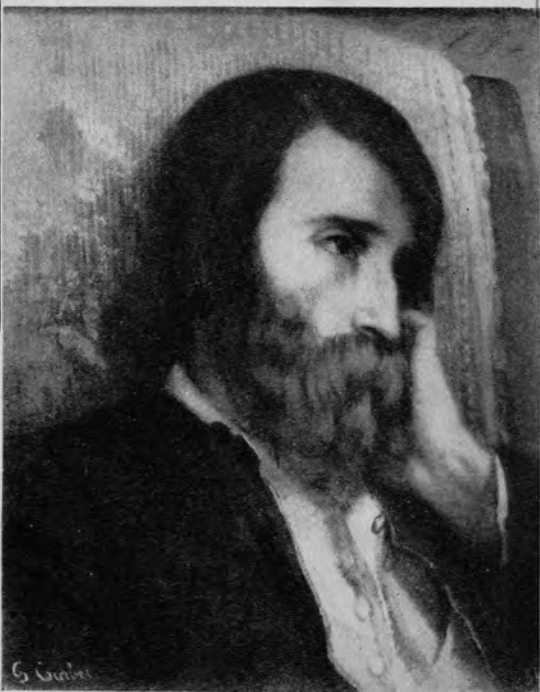
ART. 8. — L'Assemblée générale de l'Association comprend les membres titulaires, les membres donateurs, les membres bienfaiteurs et les membres d'honneur. Elle se réunit une fois par an et chaque fois qu'elle est convoquée par le Conseil d'Administration ou sur la demande du quart au moins de ses membres. Chaque personne morale, membre de l'Association, ne peut être représentée à l'Assemblée générale que par un délégué.

Elle approuve les comptes de l'exercice clos, vote le budget de l'exercice suivant, délibère sur les questions mises à l'ordre du jour et pourvoit, s'il y a lieu, au renouvellement des membres du Conseil d'Administration.





DELACROIX. — Portrait  
d'Alfred Bruyas  
Musée Fabre  
Montpellier



COURBET. — Portrait  
d'Alfred Bruyas.  
Musée Fabre  
Montpellier

...**B**ruyas, dont Champfleury s'est divertie, fut un amateur singulier, qui, dans le milieu du siècle dernier, vécut à Paris parmi les peintres romantiques et les premiers réalistes, allant de Delacroix à Courbet, et promenant dans les ateliers son élégance d'homme riche et phthisique, sa maigreur toute chargée de plaid et de manteaux, sa mélancolie et ses goûts, certainement des plus raffinés.

Paul VALÉRY.